

BACHAR AL-ASSAD SERAIT EN RUSSIE

LES CALCULS DES UNS ET LES COMPTES DES AUTRES

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8062 MARDI 10 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONFÉRENCE AFRICAINE SUR L'ÉDUCATION

Tebboune à Nouakchott

Page 3

HAUSSE DE L'ALLOCATION TOURISTIQUE

UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE

L'annonce de l'augmentation de l'allocation touristique, faite avant-hier par le président de la République Abdelmadjid Tebboune lors du Conseil des ministres, a été largement saluée par les Algériens. À partir de janvier 2025, l'allocation passera à 750 euros pour les majeurs et à 300 euros pour les mineurs, concrétisant ainsi une promesse faite par le Président lors de la campagne présidentielle. Cette révision suscite une importante question, celle de connaître l'impact de cette mesure sur le marché parallèle, surtout que la monnaie européenne a connu une hausse significative ces derniers jours.
Page 2



RAPPORT APN - GOUVERNEMENT

Examen de la coopération institutionnelle

Page 3

CITÉS UNIVERSITAIRES

La sécurité renforcée

Page 5

COMPÉTITIONS AFRICAINES

Un sans faute pour les clubs algériens

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AUGMENTATION DE L'ALLOCATION TOURISTIQUE

Une bouffée d'oxygène pour les voyageurs

L'annonce de l'augmentation de l'allocation touristique, faite avant-hier par le président de la République Abdelmadjid Tebboune lors du Conseil des ministres, offre un véritable bol d'air frais aux voyageurs. À partir de janvier 2025, l'allocation passera à 750 euros pour les majeurs et à 300 euros pour les mineurs, concrétisant ainsi une promesse faite par le président lors de la campagne présidentielle du 7 septembre. Cette révision, attendue depuis plus de vingt ans, a été largement saluée par les Algériens.

Depuis plus de 25 ans, l'allocation touristique était fixée à un montant symbolique de 15 000 DA, soit environ 100 euros. Un montant qui, au fil des années, est devenu de plus en plus inadéquat face à l'augmentation des coûts des voyages à l'étranger. Pour bon nombre de voyageurs, cette somme ne couvrait même pas une nuitée dans un hôtel modeste, sans parler des autres frais, tels que le billet d'avion, la restauration ou les activités touristiques.

Nassim, un entrepreneur de 42 ans, vivant à Alger, se réjouit de cette annonce. «Cela faisait des années que nous attendions une telle décision. Voyager à l'étranger devenait presque impossible pour la majorité des Algériens. Cette hausse va non seulement nous soulager, mais aussi nous permettre de voyager sereinement, sans dépendre du marché noir », a-t-il confié au Jeune Indépendant.

Même son de cloche du côté de Sarah, une étudiante en médecine, qui rêve de participer à un échange universitaire en Europe. « Avec l'allocation actuelle, je ne pouvais même pas couvrir une semaine à l'étranger. Ce nouveau montant va changer les choses, surtout pour les étudiants comme moi qui cherchent des opportunités à l'international », a-t-elle affirmé.

Pour les familles, la hausse de l'allocation représente également une chance de voyager ensemble sans se ruiner en achetant un gros montant au marché parallèle. Mourad, père de deux enfants, explique : « Avec 300 euros par mineur, cela couvre une bonne partie des dépenses pour mes enfants. Cela va encourager les familles à découvrir le monde et offrir de nouvelles expériences à leurs enfants ». Par ailleurs, Salem, un retraité de 68 ans, se pose la question sur le montant de 750 euros, en comparaison avec l'allocation du hajj qui est de 1000 dollars. « Ce n'est pas suffisant, mais c'est tout de même mieux que ce que nous avons eu jusqu'à présent », a-t-il confié. Le président Tebboune a également annoncé une augmentation de l'allocation dédiée au hadj, qui passera, dès la prochaine saison, à 1 000 dollars par pèlerin, une fois par an, alors que celle du hadj est fixée actuellement à 2500 riyals saoudiens, soit 125 000 DA environ. Une mesure qui soulage particulièrement les personnes âgées et les familles modestes, souvent confrontées à des dépenses considérables pour accomplir ce pilier de l'islam. Fatima, 67 ans, qui économise depuis plusieurs années pour son pèlerinage, confie : « C'est une excellente nouvelle. Avec cette allocation, le hadj devient plus accessible pour nous. Cela montre que les autorités prennent en compte nos besoins et nos attentes ».



Une décision largement saluée.

Il convient de rappeler que ces augmentations étaient particulièrement attendues. Lors de la campagne électorale pour la présidentielle du 7 septembre dernier, le président Abdelmadjid Tebboune avait pris l'engagement de revoir ce montant à la hausse. Le 6 octobre dernier, en Conseil des ministres, le chef de l'État avait donné des instructions pour une augmentation « substantielle » des allocations touristiques, du hadj, ainsi que des bourses des étudiants à l'intérieur et à l'étranger. Pour rappel, l'allocation touristique, instituée par l'instruction n° 08-97 de la Banque d'Algérie, fixe le droit de change annuel pour les dépenses liées aux voyages à l'étranger à l'équivalent de 15 000 DA en devises. Ce montant, en vigueur depuis 1997, n'avait jamais été révisé jusqu'à présent, malgré les nombreuses réclamations.

Meriem Djouder

Quel impact sur le marché parallèle ?

L'AUGMENTATION CONSÉQUENTE du montant de l'allocation touristique, portée désormais à 750 euros par an pour les adultes et 300 euros pour les mineurs, en plus de la révision à la hausse de l'allocation pèlerinage à 1 000 dollars, suscite une importante question, celle de savoir l'impact de cette mesure sur le marché parallèle de la devise, surtout que la monnaie européenne a connu une hausse significative sur le marché noir ces derniers jours. Ce dernier sera-t-il toujours sollicité, mais surtout à quel degré ? Et est-ce que la nouvelle mesure sera à même de réorganiser le marché de la devise ?

Inchangé depuis plus de 20 ans, le montant de l'allocation touristique est multiplié par sept, sur décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui, par cette mesure, vient de tenir l'un de ses engagements pris lors de sa campagne électorale, entrant dans la prise en charge des préoccupations des citoyens. La mesure est unanimement saluée. En même temps, il est également crucial de connaître son impact sur le marché parallèle de la devise. Pour l'expert financier, Souhil Meddah, cette mesure va avoir un impact partiel et graduel sur le taux de change, lequel va enregistrer, selon lui, une « légère baisse », prédisant une baisse de la pression sur le marché parallèle.



Pour mieux comprendre l'impact de l'augmentation de l'allocation touristique, il est primordial de séparer entre le marché de l'offre et celui de la demande. Ainsi, cette mesure va inciter les demandeurs de devises, c'est-à-dire ceux désirant se rendre à l'étranger, à s'orienter davantage vers le canal officiel, donc vers les banques, pour les opérations de change, selon les explications de M. Meddah.

Le marché parallèle de la devise devrait cependant être toujours sollicité par une autre catégorie de demandeurs, selon l'expert, d'autant que le marché noir n'est pas uniquement sollicité par des demandeurs réguliers désirant répondre à leurs besoins en devise en raison de leurs déplacements à l'étranger. « Le marché noir de la devise traite aussi avec les commerçants et d'autres épargnants », a-t-il précisé, indiquant que ce type de population ne sollicite pas le canal officiel et est demandeur de montants plus conséquents.

Sur la question de savoir si la décision d'augmenter l'allocation touristique et celle du pèlerinage constitue un pas vers la réorganisation du marché de la devise, cet expert en finance a estimé que pour atteindre cet objectif, « il faudrait maintenir cette mesure et l'orienter d'une manière structurelle ».

« Il faut aussi penser à revoir le cours officiel pour que les offreurs puissent passer par le canal officiel », a-t-il ajouté. Car le plus important est de capter les offreurs et penser à la manière de procéder, a encore expliqué M. Meddah.

La décision du président Tebboune de porter l'allocation touristique à 750 euros a été également saluée par d'autres spécialistes des questions économiques, à l'instar de Abderrahmane Hadef, qui a relevé une nouvelle « méthodologie de gouvernance », laquelle consiste en la prise d'engagements suivie de l'application de ces derniers.

Dans sa déclaration, hier à la Radio nationale, il a souligné l'impact social et économique de cette mesure. « Le marché de la devise a un grand impact sur l'économie du pays », a-t-il précisé, affirmant que la révision à la hausse de l'allocation touristique à ce niveau reflète aussi « la bonne santé financière du pays ». Cette décision, a-t-il signalé, donnera également une bonne image de l'Algérie et ne va pas engendrer une saignée de la devise, a-t-il déclaré, écartant ainsi les craintes exprimées par certains.

Lilia Aït Akli

CONFÉRENCE CONTINENTALE SUR L'ÉDUCATION

Tebboune depuis hier à Nouakchott

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est envolé hier pour Nouakchott (Mauritanie) pour prendre part à la Conférence continentale sur l'éducation, la jeunesse et l'employabilité. Cet événement majeur, organisé du 9 au 11 décembre sous l'égide de l'Union africaine, ambitionne de placer l'éducation au cœur des priorités du continent, en vue d'un avenir inclusif et prometteur pour la jeunesse africaine.



L'éducation au coeur des priorités de l'Afrique.

Placée sous le thème « 2024 : Année de l'éducation en Afrique », cette conférence, présidée par le président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, vise à positionner l'éducation comme une priorité stratégique pour le développement de l'Afrique. Plus de 30 ministres de l'Éducation, plusieurs chefs d'État africains, ainsi que des experts internationaux en pédagogie participeront à cet événement d'envergure, organisé en partenariat avec l'UNICEF.

Les discussions s'articuleront autour de dix grands axes, notamment l'intégration des technologies et de l'intelligence artificielle au service de l'enseignement, la formation aux compétences du XXIe siècle et la gouvernance éducative. L'échange de bonnes pratiques entre les participants constituera un des moments forts de cette conférence. L'un des principaux objectifs de cet événement est la création d'un Fonds africain pour l'éducation, destiné à financer des initiatives éducatives inclusives et durables. À travers cette démarche, les participants espèrent concrétiser des actions concrètes pour améliorer l'accès à une éducation de qualité sur le continent, en tenant compte des défis locaux et globaux.

Le président Tebboune s'est toujours engagé à promouvoir le secteur de l'éducation comme levier de transformation sociale et économique. Salué à son départ à l'aéroport Houari-Boumediene par le Premier ministre Nadir Larbaoui et le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-Major de l'Armée nationale populaire, le chef de l'État entend porter la voix de l'Algérie dans ce forum stratégique.

Tout récemment, l'Algérie a accueilli la troisième Conférence africaine des start-up, qui s'est clôturée samedi dernier après trois jours d'intenses travaux à Alger, avec la participation de 45 ministres africains. Cet événement a mis en lumière l'engagement du pays à renforcer la coopération africaine dans le domaine de la transformation numérique et de l'intelligence artificielle, des leviers essentiels pour promouvoir l'économie de la connaissance en Afrique.

Conformément aux instructions du président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a fait des progrès notables dans le soutien à la recherche scientifique et à l'innovation technologique, notamment à travers la création de plusieurs écoles spécialisées, telles que l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle, l'École nationale supérieure de mathématiques et l'École nationale supérieure d'informatique. Tout ceci avait comme base un secteur de l'éducation national performant, même s'il reste à parfaire.

Meriem Djouder

RAPPORT APN-GOUVERNEMENT

La coopération institutionnelle examinée

DEPUIS quelques mois, les membres de l'Assemblée populaire nationale n'hésitent plus à déplorer certaines contraintes qui freinent leur action parlementaire. Parmi elles, on cite le manque de coordination avec des membres du gouvernement, soulevant parfois des cas de rapports tendus avec des départements ministériels.

Deux problèmes récurrents ont souvent été posés par les députés de différentes tendances, comme les réponses ministérielles jugées tardives aux questions écrites ou orales, ou encore l'absence de certains ministres aux séances consacrées à leurs secteurs.

Pour les députés, certaines questions liées à des préoccupations urgentes attendent des réponses ministérielles depuis plusieurs semaines, voire des mois. Ce point a causé parfois des divergences et des altercations verbales avec des ministres et poussé des parlementaires à s'interroger sur l'efficacité de cette procédure. Certains ont même proposé de l'annuler carrément.

Ces problèmes et d'autres encore ont été au centre d'une importante réunion, tenue avant-hier par les présidents et représentants des groupes parlementaires (FLN, RND, MSP, El Bina, Indépendant et Moustakbel) à l'Assemblée populaire nationale (APN), en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou.

L'objectif de cette réunion, dite de coordination, est de renforcer la coopération institutionnelle entre les pouvoirs législatif et exécutif. Selon un communiqué de la Chambre basse du Parlement, la réunion a évoqué l'importance de renforcer la solidarité institutionnelle et l'action commune, afin de répondre aux aspirations du peuple algérien et d'améliorer le niveau de la performance parlementaire. A cet égard, les participants à la réunion ont souligné la nécessité de traiter certaines problématiques pressantes auxquelles est confrontée l'action parlementaire.

Dans le même sillage, les participants ont insisté sur « la nécessité de mettre en place des mécanismes garantissant des réponses rapides des ministres aux questions des députés, avec une plus grande efficacité, insistant sur l'importance pour les ministres d'assister personnellement aux séances d'examen des amendements des projets de lois ».

Ils ont également souligné « le besoin de favoriser le rapprochement entre les élus et les administrateurs », notamment en cette période, qui exige la participation collective à la mise en œuvre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, selon la même source.

Ils ont également convenu de l'importance de tenir des rencontres périodiques pour l'évaluation et le développement de l'action commune, affirmant que le Parlement est « un pilier essentiel dans l'édification d'une Algérie nouvelle victorieuse, prospère et capable de faire face aux défis régionaux et internationaux ». De son côté, Mme Krikou, chargée des relations avec le Parlement, a réitéré l'engagement du ministère à poursuivre la coordination avec le Parlement et à œuvrer à remédier aux lacunes. Elle a souligné l'importance de renforcer la coopération entre les deux Chambres du Parlement et le ministère, proposant d'intensifier les programmes de formation, en collaboration avec les différents secteurs ministériels, en vue d'améliorer la performance institutionnelle.

Mohamed K.

RÈGLEMENT DU FONCIER AGRICOLE

Installation d'une commission nationale

DANS l'objectif de régler le dossier du foncier agricole, une Commission nationale de règlement du foncier agricole a été installée hier par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué, précisant que cette mesure vient en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Composée des différents acteurs et partenaires concernés par le dossier du foncier agricole, cette Commission « est chargée d'organiser des ateliers, au cours desquels seront discutés et étudiés les mécanismes nécessaires du règlement du foncier agricole, avec les différentes formules réglementaires qui l'encadrent », est-il indiqué dans le même communiqué.

L'objectif de la mise en place de cette commission est de « préparer une feuille de route pratique pour régler tous les cas en suspens dans ce domaine », a-t-on ajouté. Il s'agit donc de « régler la situation des vrais investisseurs et d'améliorer leurs capacités de production afin d'atteindre les objectifs de sécurité alimentaire et de diversification l'économie nationale », a précisé le ministère. Dans le même sillage, il a tenu à préciser que cette mesure est prise en application des orientations et des instructions du président de la République relatives au règlement du foncier agricole en 2025.

Le ministère qui a aussi signalé les conclusions de la réunion conjointe du gouvernement, tenue la semaine dernière qui avait traité la question du foncier agricole. Il a fait savoir, dans ce cadre, que la Commission a été installée en présence du secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), du président de la Chambre nationale d'agriculture, des directeurs de l'office pour le développement de l'agriculture industrielle en terres saharienne (ODAS) et de l'Office national des terres agricoles (ONTA). Etaient également présents à cette installation, le directeur général des Domaines de l'Etat, ainsi que les cadres des secteurs concernés (agriculture, développement rural et Pêche, collectivités locales et développement territorial, finance et ressources en eau).

Rappelons que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé il y a quelques jours que le dossier du foncier agricole sera définitivement clos en 2025, lors de la grande rencontre qui l'a réuni avec les membres de l'UNPA et d'un nombre important d'agriculteurs venus des différentes wilayas du pays. Une rencontre qui s'est caractérisée par l'annonce d'une série de mesures prises en faveur du monde agricole.

L.A.A.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

Les entreprises de sous-traitance à la loupe

Dans l'objectif de garantir le respect des droits fondamentaux des travailleurs, les entreprises de sous-traitance ont fait l'objet, tout au long de l'année 2024, d'une série d'inspections inopinées révélant plusieurs dysfonctionnements dans ce secteur. C'est ce qu'a indiqué Fayçal Bentaleb, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Dans sa réponse à une question parlementaire, le ministre a dévoilé un rapport complet sur les problématiques rencontrées dans ce secteur, les mesures prises par l'Etat et les résultats des inspections menées.

Il a tout d'abord expliqué que le recours à la sous-traitance, nécessaire pour de nombreuses entreprises, se caractérise par des missions temporaires notamment dans le domaine de la sécurité, du nettoyage, des transports ou encore de la restauration. Ce modèle repose sur des contrats commerciaux entre les entreprises commanditaires et les sous-traitants, ces derniers employant des travailleurs souvent sous contrat à durée déterminée (CDD).

Le ministre a précisé que ces travailleurs sont protégés par la loi, en particulier la loi n° 11-90 modifiée, qui garantit leurs droits fondamentaux. Ces droits incluent le paiement équitable des salaires, l'égalité entre travailleurs effectuant des tâches de valeur similaire et le respect des conditions de travail, sans discrimination.

Toutefois, les réalités sur le terrain montrent que ces droits sont parfois bafoués, en particulier dans les entreprises opérant en marge des contrôles réguliers.

Les inspections menées en 2024 ont ainsi permis d'identifier plusieurs points noirs dans les pratiques des entreprises de sous-traitance. Il s'agit notamment des retards dans le paiement des salaires, une problématique récurrente touchant particulièrement les travailleurs en bas de l'échelle.


Une série d'inspections inopinées.

De plus, les inspecteurs ont constaté le non-respect des normes de prévention sanitaire et de médecine du travail, du fait que de nombreuses entreprises ne fournissent pas les équipements de sécurité nécessaires ni le suivi médical obligatoire pour certaines catégories de métiers pénibles.

En outre, l'un des points relevés dans la non-conformité de ces entreprises est la précarité des contrats de travail. Il a ainsi été démontré que, dans la plupart des cas, les travailleurs sous-traitants, souvent embauchés avec des CDD successifs, se retrouvent dans une situation d'instabilité professionnelle. A titre d'exemple, dans la wilaya de Djelfa, 14 entreprises ont été inspectées cette année, employant un total de 43 travailleurs. Ces contrôles ont conduit à l'émission de 17 mises en demeure, principalement pour des retards dans le paiement des salaires ainsi que des violations des normes de santé et de sécurité. Aucun procès-verbal d'infraction n'a cependant été établi, laissant entrevoir une volonté des autorités de favoriser la régularisation des situations plutôt que de punir systématiquement.

Face à cette situation, le premier responsable du secteur a donné des directives pour la mise en conformité de ces entreprises avec les législations en vigueur.

Il a rappelé que l'Etat a mis en place plusieurs mesures pour encadrer le secteur et protéger les travailleurs. Depuis juin 2021, le salaire minimum a été fixé à 20 000 DA, une mesure qui s'applique à tous les secteurs, y compris les entreprises de sous-traitance. Concernant, la fixation des salaires, le ministre a précisé que la grille des salaires dans ce secteur repose sur des accords entre employeurs et représentants des travailleurs, encadrés par des conventions collectives ou les clauses des contrats de travail.

INTENSIFICATION DES CONTRÔLES DANS LE SUD

Fayçal Bentaleb a également relevé que les disparités salariales entre le nord et le sud du pays demeurent une préoccupation majeure. Le ministre a évoqué des instructions spéciales visant à atténuer ces inégalités. Les entreprises commanditaires opérant dans les wilayas du Sud sont désormais obligées d'intégrer des clauses garantissant des salaires plus équitables. En cas d'absence de référence pour des postes similaires, les salaires locaux du même secteur servent de base. Toutefois, malgré ces mesures, des lacunes persistent, notamment dans la mise en œuvre effective de ces directives. Les inspections prévues pour 2025 devront donc se concentrer sur ces zones sensibles, afin de renforcer l'équité salariale et améliorer les conditions de travail. En outre, M. Bentaleb a fait savoir que les efforts de l'Etat en matière de régulation des entreprises de sous-traitance s'inscrivent dans une démarche plus large de protection des travailleurs et de promotion de la justice sociale. Il a précisé que l'objectif des inspections n'est pas seulement de sanctionner mais aussi d'accompagner les entreprises dans leur mise en conformité avec les lois en vigueur. Le ministre a conclu en affirmant que l'Etat reste pleinement engagé à garantir un environnement de travail conforme aux lois en vigueur et à surveiller de près l'activité des entreprises de sous-traitance. Ce secteur, bien que nécessaire pour l'économie nationale, doit encore surmonter de nombreux défis pour offrir aux travailleurs les conditions qu'ils méritent.

Alors que l'année 2024 touche à sa fin, les autorités entendent poursuivre ces efforts, avec une priorité donnée au renforcement de la transparence, à l'amélioration des conditions de travail et à la réduction des disparités dans tout le pays.

Sihem Bounabi

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

La transparence au cœur des priorités nationales

LA TRANSPARENCE dans la vie publique et la promotion de la bonne gouvernance constituent des piliers essentiels pour la construction d'une société saine, contribuant à la stabilité et au développement durable à tous les niveaux. C'est ce qu'a affirmé, hier, Salima Mesrati, la présidente de la Haute Autorité pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, Mme Mesrati a déclaré : «La transparence est le socle de la confiance entre les citoyens et les institutions.» A l'occasion de son intervention à l'ouverture d'une journée d'information, sous le thème «Renforcer la transparence de la vie publique et de la bonne gouvernance : une garantie pour l'intégrité de demain», organisé à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre la corruption, célébrée le 9 décembre de chaque année.

A cette occasion, elle a exprimé son profond respect et sa gratitude au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour son engagement et son soutien indéfectible en faveur de l'éthique de la vie publique et de la lutte contre la corruption, enchaînant : «Cela témoigne de son attachement à ces principes en tant que priorités nationales.» Mme Mesrati a également insisté sur le fait que ce rendez-vous représente une opportunité majeure pour consolider l'engagement collectif et individuel en faveur de la transparence. Et de relever : «Cette journée d'information est une occasion unique pour réaffirmer notre volonté commune de combattre la corruption et de bâtir une société basée sur l'éthique et la transparence, des valeurs qui garantissent un avenir meilleur.»

Elle a également rappelé que la lutte contre la corruption nécessite une approche intégrée et multidimensionnelle, elle relève aussi que «la prévention et la répression sont complémentaires. Ensemble, elles forment un cadre de gestion publique efficace et crédible.» En outre, Mme Mesrati a souligné que la stratégie nationale pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption pour la période 2023-2027 est le fruit des efforts de divers acteurs. Tout en ajoutant que les mesures de cette stratégie sont implicitement et étroitement liées aux objectifs de développement durable relatif à la paix, à la justice et à des institutions fortes. Ceci à l'instar du recouvrement des avoirs, de la lutte contre le blanchiment d'argent, de l'intégrité des agents des secteurs public et privé, et du développement d'institutions efficaces, transparentes et responsables

Mme Mesrati a expliqué que l'un des axes-clés de cette lutte est la déclaration du patrimoine. Conformément à l'article 24 de la Constitution de 2020, elle constitue une obligation constitutionnelle et légale et un outil essentiel pour instaurer la transparence dans la gestion publique.

L'OUTIL INCONTOURNABLE DE LA DÉCLARATION DE PATRIMOINE

La responsable a également souligné que «la déclaration de patrimoine n'est pas une simple formalité. Elle est un engagement fort en faveur de la transparence et de la responsabilité». Elle a conforté ces propos en soulignant que les chiffres de 2023 témoignent d'une nette progression dans ce domaine. Et de déclarer : «Nous avons constaté une augmentation significative de 79,23% des déclarations de patrimoine par les élus locaux par rapport à 2022, où seulement 14,95% d'entre eux s'étaient conformés à cette obligation. Cela reflète une prise de conscience croissante de l'importance de cet engagement».

Concernant le volet de la transformation numérique, la présidente de l'Autorité de transparence a expliqué que son instance a œuvré depuis son entrée en fonction à s'inscrire dans cette démarche. Ceci en adéquation du choix stratégique de l'Etat pour promouvoir la transformation numérique et contribuer à l'accélération du rythme de transition vers la généralisation des usages numériques dans les différents domaines liés à la prévention et à la lutte contre la corruption.

Elle a rappelé le lancement de la plateforme numérique du Réseau algérien de la transparence «Narakom», à travers laquelle interagissent les différents acteurs de la société civile, ainsi que le lancement de la plateforme «Balaghena», qui facilite et encourage le signalement en toute sécurité.

Par ailleurs, Mme Mesrati a insisté sur l'importance d'impliquer les jeunes dans les efforts de lutte contre la corruption, elle assure que «la jeunesse est une force motrice. Il est essentiel de la motiver à devenir des acteurs de changement, capables de promouvoir des valeurs d'intégrité et de responsabilité.»

Elle a également appelé à multiplier les initiatives pour sensibiliser les jeunes aux dangers de la corruption et à les intégrer dans les stratégies nationales en tant que partenaires actifs.

S. B.

CITÉS UNIVERSITAIRES

LA SÉCURITÉ RENFORCÉE

L'amélioration de la sécurité dans les cités universitaires et dans les universités a été traduite sur le terrain par le renforcement des moyens, à l'exemple du réseau de la vidéo surveillance. C'est ce qu'a indiqué Assia Sahraoui, directrice de la vie estudiantine au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.



Assia Saharoui a précisé que les cités universitaires sont dotées de 7000 caméras de surveillance et d'un système de reconnaissance faciale placé à l'entrée des résidences, ajoutant que le ministère de l'Enseignement supérieur s'est attaché les services de sociétés privées de gardiennage, en appui au travail déjà réalisé par les agents de sécurité, et ce, pour garantir une sécurité maximale.

Elle a expliqué que ces améliorations entre dans le cadre des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour revoir le système des œuvres universitaires, soulignant que «cette réforme entamée depuis deux ans est toujours en cours».

Toutefois, la responsable a estimé sur les ondes de la Radio nationale qu'»il n'y a jamais de risque zéro, cependant, l'Office national des œuvres universitaires (ONOU), chargé de la gestion des œuvres universitaires fait de son mieux pour assurer la sécurité des étudiants», a-t-elle affirmé.

En abordant la question de la surcharge des cités universitaires, Mme Sahraoui a relevé que le problème se pose principalement à Alger. Les résidences universitaires de la capitale accueillent, selon elle, 13 292 étudiants, sur les 145 000 résidants universitaires à travers l'ensemble du territoire national.

Cependant, elle reconnaît que quelques problèmes se sont posés durant l'actuelle rentrée universitaire, essentiellement dans les cités de jeunes filles de Ben Aknoun et Saïd Hamdine, où la moyenne était de 6 étudiantes par chambre. Et d'affirmer : «Le problème a été résolu par la suite et la moyenne est aujourd'hui de trois à quatre étudiantes par chambre.»

L'intervenante a fait savoir que grâce au dossier «indus occupants», beaucoup de chambres ont été libérées, chose qui a permis aux étudiants de vivre dans de meilleures conditions. Elle a également rappelé que 19 résidences universitaires ont été réceptionnées en 2023, à travers tout le territoire national et qu'elles sont en cours d'équipements. Concernant l'amélioration de la qualité de vie au niveau des cités universitaires, la responsable a assuré que l'hébergement a été amélioré, considérablement, surtout après l'intégration de la numérisation, grâce à laquelle l'étudiant n'a plus besoin de se déplacer pour demander sa chambre, et aussi à la plateforme progress. En outre, elle a affirmé qu'»énormément de choses ont été faites durant les cinq dernières années avec le renouvellement des kits d'hébergement après l'acquisition de 80 000 lits». En ajoutant que des opérations de maintenance ont également été menées après l'acquisition des batteries de cuisine, sans oublier les formations destinées aux agents dédiés à cette tâche.

Sihem Bounabi

ÉDUCATION À BLIDA

La conversion numérique bat son plein

A L'INSTAR des autres directions de l'éducation des différentes wilayas, celle de Blida a récemment organisé un colloque intitulé «Évaluation de la transition numérique dans le secteur de l'éducation nationale». Ce colloque s'inscrit dans le cadre de la stratégie de numérisation décidée par le président de la République lors du Conseil des ministres du 23 décembre 2023.

Le directeur de l'éducation de la wilaya de Blida a souligné que la transformation numérique dans le secteur de l'éducation nationale représente une étape cruciale pour améliorer l'efficacité du système éducatif.

Elle vise également à garantir une gestion administrative plus transparente, efficace et rapide. Cependant, il a insisté sur l'importance d'une maîtrise correcte de l'outil informatique par tous les acteurs du secteur, qu'il s'agisse des enseignants ou du personnel administratif.

De son côté, Abdennour Djebrani, chef du service de la numérisation à l'académie de Blida, a rappelé que, depuis 2015, le ministère de l'Éducation nationale a lancé de vastes opérations de numérisation dans ses services. Ces initiatives ont permis d'atteindre l'objectif ambitieux de «zéro papier». Il a également mis en avant les efforts déployés pour sécuriser les données et protéger les systèmes contre tout acte malveillant.

Le colloque s'est articulé autour de quatre ateliers thématiques qui ont permis d'approfondir divers aspects de la transition numérique. Il s'agit de l'identification des difficultés rencontrées, la proposition de nouveaux processus de numérisation, la sécurité de l'information et l'importance des médias et de la publicité. Ces ateliers ont constitué un espace d'échange et de réflexion pour évaluer les avancées réalisées, tout en proposant des solutions concrètes aux défis rencontrés.

Ces ateliers avaient pour objectif commun d'évaluer les avancées de l'opération de numérisation et de proposer des solutions concrètes aux problèmes du secteur. À l'issue des travaux, les participants ont présenté des recommandations et des suggestions, fruit d'une collaboration entre tous les acteurs de l'éducation et de la pédagogie.

Il est à noter que 29 écoles primaires de la wilaya de Blida ont été équipées de tablettes électroniques, dans le cadre du projet de l'école numérique. Ce projet vise à doter progressivement les établissements éducatifs de technologies modernes.

«La wilaya de Blida compte actuellement 29 écoles primaires munies de tablettes électroniques. Cette initiative s'inscrit dans l'orientation du ministère de tutelle, qui ambitionne à court terme d'équiper 50% des écoles du pays avec cette nouvelle technologie», a indiqué Mohamed Réda El Achnani, directeur de l'éducation de la wilaya.

T. Bouhamidi

FORMATION EN SCIENCES MÉDICALES

Ouverture des candidatures pour trois spécialités

LE MINISTÈRE de la Santé a annoncé, hier, l'ouverture des candidatures pour l'inscription à trois formations post universitaires spécialisées en sciences médicales au titre de l'année 2025. Il s'agit des urgences médicales, de l'addictologie et de la médecine transfusionnelle. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Ces formations s'inscrivent dans le cadre du «renforcement de la formation continue et de la prise en charge des besoins du secteur dans le domaine médical, conformément aux instructions du ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, au titre du Plan d'action du malade (PAM) dans sa première et deuxième version, a précisé la même source. Ces formations seront sanctionnées par un certificat d'études spécialisées (CES) en sciences médicales, au profit des candidats titulaires d'un diplôme en sciences médicales de médecine générale, exerçant dans des établissements de santé publique.

La durée de la formation a été fixée à quatre semestres pour la médecine d'urgence et à deux semestres pour l'addictologie et la médecine transfusionnelle. ila également été précisé que les formations débuteront au cours du premier trimestre de l'année 2025, au niveau de l'université des sciences de la santé d'Alger, et des facultés de médecine dans les wilayas d'Oran, Blida, et Constantine. Les dossiers de candidature devront être remis au directeur de l'établissement de santé dont relève le candidat, qui les transmettra à son tour à la Direction de wilaya de la santé et de la population (DSP). En outre, la sélection des candidats se fera selon les dispositions de l'arrêté interministériel du 29 février 2012, fixant les critères de sélection des candidats appartenant aux corps des praticiens médicaux généralistes de santé publique pour l'accès à la formation et l'obtention d'un CES en sciences médicales, selon la même source.

S. B.



ORAN

Un homme de 68 ans décède dans un incendie

UN HOMME de 68 ans a trouvé la mort avant-hier lors d'un incendie survenu dans une maison située dans l'avenue de Sid Chahmi, à Oran. Le drame s'est produit à l'intérieur d'un appartement situé au premier étage d'un immeuble de trois étages. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile. La Protection civile a précisé que ses services sont intervenus à 08 h 52 pour circonscrire l'incendie. Ce dernier s'était déclaré dans un appartement du premier étage d'un immeuble de trois étages situé au lieu-dit rue Sid Chahmi, bâtiment N° 04, dans la ville d'Oran. L'incendie a tragiquement entraîné le décès de l'homme de 68 ans. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital d'Oran. Les équipes de la Protection civile ont réussi à maîtriser rapidement les flammes, empêchant leur propagation et évitant qu'elles n'atteignent d'autres appartements du même immeuble. Ce drame fait écho à un autre incendie mortel survenu en septembre dernier, où cinq membres d'une même famille ont perdu la vie. Le père, âgé de 46 ans, la mère (environ 40 ans), leurs deux filles âgées de 15 et 17 ans, ainsi que leur petit-fils de 8 ans, ont été retrouvés carbonisés. L'incendie s'était déclenché dans un appartement situé au premier étage d'un immeuble de huit étages. Des moyens humains et matériels ont été mobilisés sur place, notamment sept camions de lutte contre les incendies et sept ambulances, dont deux médicalisées. L'intervention rapide des secours a permis d'empêcher les flammes d'atteindre les niveaux supérieurs de l'immeuble. La Protection civile avait précisé que l'accès à l'appartement en feu était difficile en raison du barreaudage des fenêtres et de la porte blindée. En juin, un autre incendie à Haï Zitoune, à Oran, avait causé la mort de deux personnes et blessé une autre. Une femme de 43 ans et son fils de 13 ans sont décédés, tandis que la sœur de la victime, âgée de 42 ans, souffrait de graves brûlures et a été évacuée à l'hôpital des grands brûlés à Sidi Chahmi.

D'Oran, Brahim Mazi

La santé humaine et animale à la merci de la santé de la planète

L'impact du réchauffement climatique sur la santé est devenu une préoccupation majeure. C'est un cri d'alarme, car le changement climatique représente une menace fondamentale pour la santé. Il touche l'environnement physique ainsi que tous les aspects des systèmes humains et naturels. Il est clair que quoi qu'on fasse, on va avoir l'augmentation de la température, d'où l'importance de comprendre son impact sur la santé, surtout sur le système pulmonaire à cause de la chaleur de l'ozone qui va augmenter.



Par Mohand Lyazid Chibout

Pour éviter des effets catastrophiques sur la santé et prévenir des millions de décès liés au changement climatique, le monde doit limiter impérativement, et dans l'urgence, la hausse de la température.

DES EFFETS MULTIPLES ET AGGRAVÉS SUR LA SANTÉ

L'impact du réchauffement climatique sur la santé humaine est profond et diversifié, exacerbant les conditions sanitaires existantes tout en créant de nouveaux risques sanitaires dont :

Augmentation des décès liés à la chaleur : les vagues de chaleur, plus fréquentes et intenses, provoquent coups de chaleur, déshydratation et défaillances cardio-respiratoires. Ces effets sont particulièrement sévères chez les personnes âgées, les enfants et ceux souffrant de conditions préexistantes.

Exacerbation des problèmes respiratoires : la qualité de l'air se détériore avec l'augmentation des températures et la fréquence accrue des incendies de forêt, entraînant une hausse des cas d'asthme, de bronchite et de pneumonie.

Propagation des maladies vectorielles : le réchauffement climatique favorise l'expansion des habitats pour les moustiques et autres vecteurs, augmentant la portée géographique de maladies tels que le paludisme, la dengue…

Risques accrus liés à l'eau et à l'alimentation : les inondations et les sécheresses exacerbent la contamination de l'eau potable, augmentant le risque de maladies diarrhéiques et autres infections hydriques. La sécurité alimentaire est également compromise, exposant les populations à la malnutrition.

Des populations vulnérables particulièrement exposées

Les impacts du réchauffement climatique sur la santé affectent de manière disproportionnée certaines populations vulnérables :

Les enfants : leur corps encore en développement est particulièrement sensible aux effets néfastes de la chaleur extrême, de la pollution atmosphérique accrue et des épidémies de maladies infectieuses. Leur capacité réduite à réguler la température corporelle les rend plus susceptibles aux maladies liées à la chaleur.

Les personnes âgées : ce groupe démographique est plus vulnérable aux extrêmes climatiques, notamment les vagues de chaleur qui peuvent exacerber les conditions cardiaques préexistantes et autres problèmes de santé chroniques. Ils sont également plus susceptibles de souffrir de problèmes respiratoires aggravés par la pollution de l'air.

Les personnes souffrant de maladies chroniques : les individus avec des conditions tels que le diabète, les maladies cardiaques et les maladies respiratoires chroniques sont particulièrement à risque face aux complications engendrées par les vagues de chaleur et la mauvaise qualité de l'air.

Les populations des pays en développement : ces communautés, souvent dotées de systèmes de santé moins robustes et d'un accès limité à l'eau potable et à des installations sanitaires adéquates, sont extrêmement vulnérables aux maladies hydriques et aux autres menaces sanitaires exacerbées par le changement climatique.

Des actions nécessaires pour protéger la santé face au changement climatique

Pour protéger efficacement la santé face aux défis posés par le changement climatique, une stratégie multisectorielle est essentielle :

Atténuation du changement climatique : il est crucial de réduire les émissions de gaz à effet de serre pour limiter le réchauffement global. En diminuant notre dépendance aux combustibles fossiles et en augmentant l'utilisation d'énergies renouvelables, nous pouvons modérer les effets néfastes sur la santé publique.

Adaptation aux impacts du changement climatique : développer des systèmes d'alerte précoce pour les vagues de chaleur, améliorer l'accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires, et renforcer les capacités des systèmes de santé pour répondre aux urgences climatiques sont des mesures vitales.

Renforcement de la recherche et de la surveillance : une meilleure compréhension des liens entre le changement climatique et la santé est nécessaire. La surveillance régulière des impacts sanitaires aide à adapter les réponses et à prioriser les interventions.

Éducation et sensibilisation : informer les populations sur les risques du changement climatique pour la santé et promouvoir des pratiques de vie saines et des adaptations sont essentielles pour réduire la vulnérabilité des communautés.

UN ENJEU INTERNATIONAL ET UNE SOLIDARITÉ NÉCESSAIRE

Lutter contre les impacts du changement climatique sur la santé représente un défi international nécessitant une solidarité et une coopération globales. Voici quelques actions clés pour y parvenir :

Transfert de technologies et de financements : il est essentiel de soutenir les pays en développement dans leurs efforts pour adapter et renforcer leurs systèmes de santé face au changement climatique. Cela inclut le transfert de technologies médicales modernes et de financements pour aider ces nations à mieux gérer les risques sanitaires accrus.

Partage des connaissances et des bonnes pratiques : la promotion de la collaboration scientifique et l'échange d'expériences et de pratiques réussies entre les pays peuvent accélérer l'innovation et l'efficacité des réponses sanitaires au changement climatique. Cette coopération peut prendre la forme de partenariats internationaux et de réseaux de recherche dédiés.

Un cadre international contraignant : renforcer les accords internationaux est crucial pour garantir une action cohérente et efficace contre le changement climatique. Cela permet de mettre en place des législations obligeant les pays à prendre des mesures afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et protéger, de ce fait, la santé publique.

LES PAYS DE L'OTAN «DOIVENT PAYER LEURS FACTURES»

«Macron est d'accord», selon Trump

Les pays de l'Otan devraient payer équitablement les coûts de leur propre sécurité, déclare Donald Trump à l'issue d'une rencontre avec Emmanuel Macron à Paris.



Le dirigeant français «est d'accord avec moi», assure le président élu des États-Unis. Emmanuel Macron est «d'accord» avec l'idée que les pays de l'Otan devraient payer équitablement les coûts de leur propre sécurité, a affirmé Donald Trump au New York Post le 8 novembre, au lendemain d'une rencontre avec le dirigeant français à Paris. Trump a révélé au journal new-yorkais avoir répété à Macron qu'il pensait que l'alliance devrait «payer sa juste part» : «J'ai dit que l'Otan était une bonne chose tant que [les alliés] payaient leurs factures. Il [Macron] est d'accord avec moi», a-t-il notamment déclaré. Le président élu des États-Unis a fait remarquer qu'avant son arrivée à la Maison Blanche, aucun des pays membres de l'Otan ne versait de contributions à l'Alliance et que ce n'est qu'après son intervention que les pays du bloc ont changé d'approche. Dans une interview à la chaîne NBC donnée le même jour, le dirigeant américain a renouvelé ses menaces de retrait des États-Unis de l'alliance si les pays alliés ne contribuaient pas davantage financièrement. «S'ils paient leurs factures et qu'ils nous traitent de manière juste, la réponse est «tout à fait, je resterai dans l'OTAN»», a déclaré Donald Trump. Il a ensuite répondu «tout à fait» à la question de savoir s'il envisageait de quitter l'Alliance atlantique dans le cas contraire. L'aide à l'Ukraine «pourrait» diminuer Sur NBC, Donald Trump a déclaré par ailleurs qu'il s'employait activement à mettre fin au conflit en Ukraine, ajoutant que Kiev «pourrait» ne plus recevoir autant d'aide militaire des États-Unis à son arrivée à la Maison Blanche. Il a affirmé, en outre, qu'il déployait des efforts pour essayer de mettre fin au conflit avant même le début de son mandat. Le président élu des États-Unis a promis à plusieurs reprises qu'il mettrait fin au conflit ukrainien dans les «24 heures» suivant sa prise de fonctions, mais n'a jamais expliqué comment. Dans un message publié plus tôt dans la journée sur sa plateforme Truth Social, Donald Trump avait appelé à un cessez-le-feu «immédiat» et à des négociations entre Moscou et Kiev. «Je connais très bien Vladimir. Il est temps d'agir. Je pense que la Chine pourrait également aider», a-t-il notamment écrit. À noter que le régime de Kiev s'était retiré des négociations avec la Russie en avril 2022, annonçant cinq mois plus tard s'interdire d'entrer en pourparlers. De son côté, la Chine, avec le Brésil et d'autres pays du Sud, a créé en septembre le groupe des «Amis de la paix» sur la crise ukrainienne, qui vise à promouvoir des pourparlers de paix.

R. I.

CORÉE DU SUD

Le ministère de la Justice interdit au président de quitter le pays

POUR LA PREMIÈRE fois, un président de la Corée du Sud en exercice s'est vu interdire de quitter le pays. Cette interdiction est due aux procédures concernant la loi martiale qu'il a imposée le 3 décembre. Selon l'agence de presse sud-coréenne Tong Ilbo, le président sud-coréen Yoon Suk-yeol a interdiction de quitter le pays dès ce 9 décembre. «Le président Yoon a été interdit de quitter le pays dès le 9 décembre vers 15h30», a déclaré Pae Sang Ap, chef de la division de l'immigration et de la politique étrangère du ministère de la Justice, lors d'une session plénière de la commission judiciaire de l'Assemblée nationale. Plus tôt, le 9 décembre, le Bureau d'enquête sur la corruption des hauts fonctionnaires a demandé une interdiction de quitter le pays contre le président Yoon Suk-yeol. Il est soupçonné, notamment, de haute trahison. «Le ministère de la Justice, organisme responsable, a répondu qu'il approuvait la demande», a écrit cette instance dans son communiqué. Le Bureau national d'enquête de l'Agence nationale de police a également indiqué qu'il envisageait d'interdire au président de quitter le pays. C'est la première fois qu'une telle mesure est appliquée à un président au pouvoir. La loi sud-coréenne permet de poursuivre pénalement un président en fonction sur la base d'accusations de sédition et de trahison. Dans la soirée du 3 décembre, Yoon Suk-yeol a imposé la loi martiale pour lutter contre les «éléments pro-nord-coréens» et la paralysie de l'exécutif due aux actions de l'opposition parlementaire. Cette loi a été levée environ six heures plus tard. Le 4 décembre, l'opposition a entamé une procédure de destitution au Parlement, arguant que le président avait violé la constitution, la loi martiale ne se justifiant pas. Les procureurs, la police et le bureau du procureur ont inculpé Yoon de sédition et d'abus de pouvoir. Le 7 décembre, le parlement sud-coréen a procédé à un vote sur la destitution du président. Cependant, le parti au pouvoir a boycotté le vote et la destitution n'a pas été annoncée. Auparavant, Yoon Suk-yeol s'était excusé auprès de ses concitoyens et avait déclaré qu'il avait confié les affaires de l'État, y compris la question de son mandat, au parti au pouvoir et au gouvernement. **R. I.**

SELON LES ÉTATS-UNIS

L'Ukraine n'a pas envoyé suffisamment de pilotes pour s'entraîner au maniement des F-16

SELON Jake Sullivan, le conseiller à la sécurité nationale du président américain, l'Ukraine n'a pas reçu assez d'avions parce qu'elle n'a pas fourni de pilotes pour les entraîner au pilotage des chasseurs F-16. L'armée ukrainienne a perdu l'un des chasseurs fournis par les pays européens dès sa première sortie. Ce 8 décembre, lors du Forum national de défense Reagan 2024, Jake Sullivan, le conseiller à la sécurité nationale du président américain, a déclaré que l'Ukraine n'avait pas fourni suffisamment de pilotes susceptibles d'être formés au pilotage d'un grand nombre de chasseurs F-16. Selon lui, les États-Unis ont «fait tout leur possible pour fournir à Kiev des systèmes d'armes modernes, y compris des chasseurs F-16». Jake Sullivan a fait remarquer que la décision d'envoyer des chasseurs F-16 en Ukraine avait déjà été prise par le président Joe Biden en mai dernier. «Nous sommes en décembre 2024 et nous avons formé un nombre limité de pilotes, non pas parce que nous ne sommes pas prêts à les former – nous sommes prêts autant que possible – mais parce que les Ukrainiens n'ont pas les pilotes nécessaires pour avoir le temps de se doter d'une capacité complète de F-16», a déclaré le conseiller à la sécurité nationale du président américain. En vertu de l'accord, les pays de l'OTAN livrent des chasseurs américains F-16 à l'Ukraine avec l'autorisation de la Maison Blanche. Selon Volodymyr Zelensky, le dernier lot envoyé par le Danemark est arrivé la semaine dernière. Au total, les pays européens ont fourni environ 60 chasseurs. Au moins un F-16 a été perdu en Ukraine lors de son tout premier déploiement au combat, à la fin du mois d'août. L'Ukraine a imputé cet accident à une erreur de pilotage, ce qui a conduit certains responsables américains à critiquer la précipitation de Kiev à mettre les chasseurs en service. Certains responsables ukrainiens ont déjà exprimé leur mécontentement à l'égard de ce qu'ils considèrent comme des prétextes américains pour ne pas engager davantage de pilotes dans le programme de formation. Le Kremlin, de son côté, a déclaré que les États-Unis et leurs alliés menaient une guerre par procuration contre la Russie, utilisant les Ukrainiens comme chair à canon. Le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov, a déclaré que la Russie poursuivrait l'opération militaire jusqu'à ce que tous les objectifs fixés soient atteints: «qu'aucun type d'armement occidental n'est capable de changer la situation sur le champ de bataille», a-t-il affirmé. **R. I.**

PIQÛRES DE SCORPION À GHARDAÏA

Plus de 2 000 victimes enregistrées en 2024

AU MOINS 2 119 personnes ont été victimes de piqûres de scorpion, entre le 1er janvier et le 30 septembre de l'année en cours, dans la wilaya de Ghardaïa. C'est ce qu'a déclaré, hier, la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

La commune de Guerrara détient le triste record à l'échelle de wilaya des cas d'envenimation du scorpion avec 533 cas, suivie des communes de Métlili (421), Ghardaïa (281), Zelfana (233), Daya Ben-Dahoua (207), Bounoura (136) et Seb-Seb (88), révèlent les statistiques de la DSP.

Les enfants de 1 à 15 ans vivant en milieu rural restent les plus exposés au scorpion et à l'inoculation accidentelle de leur venin, a précisé la même source.

Selon le DSP de Ghardaïa, Ahmed Zenati, « les piqûres de scorpions connaissent une hausse durant la période estivale, en raison du climat aride de la région, de l'insalubrité et de la dégradation de l'environnement ».

La problématique des piqûres de scorpions ne concerne pas uniquement le secteur de la Santé, mais interpelle à « la conjugaison des efforts et la coordination entre les services d'hygiène et de l'environnement, impliquant les communes, les élus, et les acteurs de la société civile », a souligné M. Zenati.

« L'envenimation scorpionique reste un problème de santé publique dans la wilaya, malgré la forte densité de la couverture sanitaire de proximité répondant aux exigences des cas d'envenimation, avec la disponibilité de l'antidote (sérum) dans les différentes localités de la wilaya », a fait savoir le DSP.

Par ailleurs, la wilaya de Ghardaïa a enregistré durant toute l'année 2023, pas moins de 2.317 cas de piqûres de scorpion, selon les données de la DSP.

R.R.

RÉSEAU ROUTIER D'EL-MENIAA

Plusieurs opérations maintenance en cours

UNE SÉRIE d'opérations de modernisation et de maintenance du réseau routier de la wilaya d'El-Meniaa sont en cours de concrétisation, a indiqué, avant-hier, la direction locale des travaux publics (DTP).

Ces projets consistent en l'aménagement et le revêtement de 32 km de routes communales (RC) à El-Meniaa et Hassi El-Gara, l'aménagement, depuis l'intersection à l'entrée Sud de la ville d'El-Meniaa, de la route reliant le quartier El-Ouajda au nouveau pôle urbain de Hassi El-Gara sur une distance de sept km, ainsi que la réalisation de trottoirs et de l'éclairage public et la mise en place de glissières de sécurité, a fait savoir le DTP, Lazhar Dada-Moussa.

Les travaux de dédoublement de la première tranche de 1,4 km de la voie d'accès Nord de la ville d'El-Meniaa sont à un stade avancé, a-t-il ajouté en annonçant le lancement prochain de la seconde tranche de 2 km de cette route.

A ces opérations, s'ajoute l'aménagement de la route communale au quartier Belbachir menant, sur près de 2 km, à l'établissement public hospitalier, EPH-Colonel Mohamed Chaabani, d'El-Meniaa, dans le cadre du programme global de la DTP visant la connexion des différents quartiers de la ville d'El-Meniaa aux chemins de wilayas et à la RN-1, a souligné M. Dada-Moussa.

R.R.

ESSAIS POSITIFS POUR LE TRANSFERT D'EAUX ALBIENNES

Béchar en bonne voie vers l'autonomie hydraulique

Les essais du transfert vers Bechar des eaux albiennes du champ de captage de la région de Guetrani située dans le nord de la commune frontalière de Béni-Ounif, à travers une canalisation de 306 km, et qui sont effectués depuis plusieurs jours, sont jugés positifs. C'est ce qu'a annoncé, hier, Noureddine Bensalem, directeur de ce projet hydraulique d'envergure.



A ce propos le même responsable a « Les essais de transfert des eaux albiennes du champ de captage de Guetrani, à travers une conduite de 306 km, sont positifs et l'on se prépare à l'achèvement et la mise en service avant la fin de 2024 de cet important projet hydraulique, pour le renforcement et la sécurisation de l'alimentation en eau potable de la ville de Bechar et des communes de Kenadza et Abadla ».

Précisant également que « c'est à travers les trois stations de pompage d'un débit de 926 litres/seconde chacune, réalisées et équipées au titre de ce projet, qu'ont été réalisés les essais qui ont donné des résultats positifs ».

« Ce projet d'envergure, dont les travaux ont été lancés en octobre 2023 par un groupement d'entreprises publiques spécialisées, sous la supervision de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) et ayant nécessité un investissement sectoriel de plus de 32 milliards DA, a pour principal objectif d'apporter une offre quotidienne en eau potable de 80.000 M3 », selon M. Bensalem, cadre de l'ANBT.

Il a en outre ajouté que « la concrétisation du projet, dont l'alimentation en énergie électrique est assurée via une ligne spécialisée ayant couté un financement de plus d'un milliard DA (réalisation et équipement), traduit la volonté des pouvoirs publics de prendre en charge tous les aspects de la vie du citoyen ». Soulignant que le projet a aussi bénéficié de la réalisation d'un château d'eau de 20.000 M3, devant s'ajouter à cinq autres ouvrages similaires.

Venant en appoint à celui de Boussir, dont le champ de captage est localisé à proximité de la région de Guetrani et qui approvisionne actuellement en eau potable la commune de Bechar avec 30.000 M3/ jour à travers onze forages albiens, le projet sera également doté d'un réseau de télégestion, en réalisation actuellement, pour le suivi de l'ensemble de l'infrastructure de captage et de transfert sur un linéaire de 306 km, a signalé M. Bensalem.

R.R.

PROMOTION DU TOURISME SAHARIEN À EL-MENIAA

Perfectionner les aptitudes du guide touristique

LE RÔLE du guide touristique dans la promotion du tourisme saharien a été mis en exergue par les participants à une rencontre sur « le tourisme saharien et l'investissement dans la ressource humaine », organisée, avant-hier, dans la wilaya d'El-Meniaa, à l'initiative de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat (DTA).

Organisée en coordination avec la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), la rencontre a permis aux intervenants, professionnels et experts en tourisme, de souligner la nécessité de perfectionner les aptitudes du guide touristique à travers l'organisation de sessions de formation lui permettant de mener sa mission avec professionnalisme et, par conséquent, attirer davantage les touristes nationaux et étrangers.

Dans son intervention, le directeur de l'Institut national d'hôtellerie et de tourisme de Boussaâda (M'sila), Lakhdar Hadibi, a mis en exergue l'importance d'investir dans la ressource humaine, soulignant, à ce titre, que les pouvoirs publics s'emploient à booster le secteur du tourisme à travers l'amélioration de la formation dans la promotion du tourisme. Le président de la CAM d'El-Meniaa, Brahim Bendjabou, a fait savoir que cette rencontre vise à valoriser l'importance de développer la ressource humaine en tant qu'élément essentiel dans la promotion des potentialités touristiques des régions sahariennes, dont El-Meniaa.

De son côté, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a relevé, que la wilaya d'El-Meniaa recèle d'importants atouts naturels et archéologiques, dont le vieux ksar remontant au 10e siècle, les dunes de sable et les palmeraies avec leurs paysages sublimes.

Il a en outre mis l'accent sur l'importance de la formation dans le domaine touristique ainsi que la création d'emplois dans les créneaux en relation avec le secteur du tourisme, un levier du développement économique national.

Une session de formation sur la vulgarisation et la promotion du tourisme a été animée, en marge de cette rencontre, par des universitaires et spécialistes en direction d'une centaine de jeunes inscrits sur la plateforme numérique du secteur.

R.R.

LE 3e «RIFDOC SIDI M'HAMED-BENAOUDA»

Le Sultanat d'Oman invité d'honneur à Relizane

Le 3e Festival international «Sidi M'Hamed-Benaouda» du Film-documentaire (RIFDOC), dédié au film documentaire, se déroulera du 11 au 14 décembre dans la ville de Relizane, avec la participation de 17 pays, dont le Sultanat d'Oman en invité d'honneur, ont annoncé en fin de semaine à Alger les organisateurs.



S'exprimant lors d'un point de presse, le Commissaire du «RIFDOC Sidi M'Hamed-Benaouda», Abdelkader Ouadah a, d'abord, rappelé que cette «manifestation cinématographique dédiée au documentaire» est organisée par l'association «Ez'Zeitouna», dont il est également président.

Accompagnant M. Ouadah dans la présentation de cet événement, le directeur artistique de ce festival, Abderraouf Ben Ahmed a indiqué que «cette 3e édition était entièrement dédiée à la Palestine», relevant au passage que les pays participants étaient issus «d'Afrique, d'Europe et d'Asie, à l'instar de l'Italie, l'Egypte, la Tunisie, la Libye, le Pakistan, le Portugal, la Russie et le Qatar».

Lors de cet événement cinématographique, le concours concernera les sections des longs et courts métrages documentaires, prévoyant dans la rubrique «Cinérama», d'autres films dans les mêmes catégories programmés hors compétition.

Des films dans les sections longs et courts métrages documentaires seront soumis à l'appréciation d'un jury, présidé par l'Algérien Aissa Bensaid, qui décernera aux lauréats les prix d'»EL AALFA» d'Or, d'Argent et de Bronze, ainsi que pour le prix spécial du Jury qui récompensera le film qui se distinguera par sa singularité dans le traitement de son sujet, se démarquant également de toute approche traditionnelle.

Douze longs métrages documentaires seront en lice pour le podium, dont, «Red Africa» (Russie-Portugal), d'Alexander Markov, «Death of a City» de João Rosas (Portugal), «La rockeuse du désert» de Sara Nacer (Algérie) et «Derrière la porte», de Karine de Villers et Mario Brenta (Italie).

Onze courts métrages documentaires sélectionnés entreront en compétition, parmi lesquels, «From Ground Zero» de Mohamed Achraf Chabane (Egypte), «Alger la blanche» de Hakim Mohammedi (Algérie).

Dans la section des longs métrages documentaires hors compétitions, le film «Lisca Bianca» de Giuseppe Galante sera présenté en avant-première mondiale», selon le Commissaire du «RIFDOC Sidi M'Hamed-Benaouda», Abdelkader Ouadah.

Des conférences et des rencontres seront au programme du 3e Festival international «Sidi M'Hamed- Benaouda» du Film-documentaire (RIFDOC) qui rendra hommage au cinéaste, producteur et animateur Djamel Eddine Hazourli.

R. C.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE D'EXPRESSION AMAZIGHE À BATNA

«Ikhef n ussegas» remporte le prix du meilleur spectacle

LA PIÈCE «Ikhef n ussegas» (Nouvel An), produite par le théâtre régional Dr Salah-Lombarkia de Batna a remporté le prix du meilleur spectacle du 13ème Festival culturel national du théâtre d'expression amazighe, clôturé lundi soir au théâtre régional de Batna.

La pièce, une comédie dédiée au respect des us et coutumes et à la préservation du patrimoine culturel, s'est adjugée trois autres prix: meilleure mise en scène pour Ali Djebbara, meilleure interprétation féminine pour Amal Ouahiba Lamri et meilleure interprétation masculine obtenue par Riad Lounansa.

Le prix de la meilleure musique a été décerné à Nacera Benyoucef et Ferhat Kaci pour la pièce «Anz...Oul» de la troupe Ithran Takerboust de Bouira, également lauréate du prix du jury, tandis que le prix du meilleur texte est revenu à Mohamed Amine Kadi pour la pièce «La nuit Blanche» de l'association Thichradh, en collaboration avec le théâtre régional de Tizi-Ouzou. Le prix de la meilleure scénographie a été attribué, ex æquo, à Belkacem Kaouane pour la pièce «Le Rêve» de l'association Imezdai Idhlissen Inlamdhen de l'Université de Béjaïa, et à Sahal Smail pour la pièce «El Okda» (le nœud) de l'association Djaouaher El Fen pour le théâtre et le cinéma de Timimoun.

Deux autres récompenses ont également été créées pour cette édition, à savoir le prix du meilleur espoir masculin, décerné au comédien Belkacem Atari pour la pièce «La nuit blanche», et celui du meilleur espoir féminin, attribué à Saida Melikeche pour son rôle dans la pièce «Le rêve».

La soirée de clôture de cette manifestation, inaugurée le 28 novembre sous le slogan «Racines et Authenticité», a attiré un nombreux public constitué de professionnels du théâtre, d'intellectuels et d'amateurs de théâtre qui ont assisté à un spectacle intitulé «La vendeuse de roses», conçu et interprété par de jeunes amateurs ayant participé à deux ateliers de formation en interprétation, en diction et en écriture théâtrale en langue amazighe organisés dans le cadre de ce festival.

Sept pièces étaient en lice pour les prix de ce festival : deux produites par les théâtres régionaux de Batna et de Tizi-Ouzou, et le reste par des troupes de Bouira, de Touggourt, de Bejaia et de Timimoun.

La pièce «Idghath» du théâtre régional de Batna, une nouvelle production mise en scène par Chawki Bouzid, et qui a été récemment donnée dans certaines régions de l'est du pays, a été présentée hors compétition au cours de la soirée de clôture.

Pour rappel, parallèlement aux représentations théâtrales au programme, deux séminaires sur «les pratiques pré-théâtrales dans le patrimoine amazigh» et «les formes de divertissement populaire» ont été animées par des chercheurs universitaires et des spécialistes du quatrième art.

R. C

L'ART DE LA SCÈNE DES AURÈS EN DEUIL

L'artiste Salah Boubir n'est plus

LE COMÉDIEN Salah Boubir est décédé samedi après-midi au centre hospitalo-universitaire de Batna à l'âge de 63 ans des suites d'une longue maladie.

La nouvelle de sa mort a suscité une profonde émotion au sein des artistes de la ville de Batna, notamment parmi les membres de l'équipe du théâtre régional Dr. Salah Lombarkia à laquelle appartenait le défunt.

«Salah Boubir était un élément actif de l'équipe du théâtre régional et une de ses illustres figures de par ses œuvres qui lui avaient valu plusieurs prix à l'échelle nationale et internationale et a marqué de son empreinte ce théâtre», a notamment déclaré le comédien et réalisateur Ali Djebara.

De son côté, l'acteur Issam Taachit a mis l'accent sur le professionnalisme de Salah Boubir et ses contributions au théâtre dans les œuvres qui les avaient réunis dont El Hatab (Le bucheron, 2016) et Kaatintidhar (Salle d'attente, 2020) qui fut la dernière pièce du défunt.

En 2021, Salah Boubir a été hospitalisé suite à un malaise depuis son état de santé s'est dégradé le contraignant à renoncer à la scène après avoir participé à de nombreuses œuvres théâtrales et télévisées.

Le défunt a été inhumé dimanche après la prière du Dohr au cimetière de Bouzourane de la ville de Batna.

R. C.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (3E JOURNÉE)

Le CSC confirme, l'USMA solide, le Zamalek accroché

LA COUPE de la Confédération de football a offert un week-end riche en émotions, avec des matchs de la deuxième journée marqués par des performances palpitantes des deux représentants algériens, le CS Constantine et l'USM Alger, tandis que le tenant du titre le Zamalek a été accroché au Nigeria par Enyimba.

GROUPE A : LE CS CONSTANTINE CONFIRME, BRAVOS À L'ARRACHÉ

Le CS Constantine a décroché une victoire cruciale 2-1 à domicile face au Simba SC, consolidant ainsi sa place en tête du groupe A. Mohammed Hussein a ouvert le score pour Simba, mais un but contre son camp d'Abdulrazack Hamza et une réalisation en seconde période du capitaine Brahim Dib ont permis à Constantine d'enchaîner une deuxième victoire consécutive.Bravos do Maquis a battu le CS Sfaxien 3-2 dans un match spectaculaire. Les buts de Keoikantse Mosiatlhaga, Joaquim Paciencia et Francisco Matonco ont offert une première victoire aux Angolais, qui occupent désormais la deuxième place du groupe.Simba se positionne à la troisième place avec trois points, tandis que le CS Sfaxien reste dernier sans aucun point.

GROUPE B : LE STADE MALIEN SE CONTENTE D'UN NUL

En Angola, le Stade Malien et Desportivo Lunda-Sul se sont neutralisés (1-1). Siaka Diaby a ouvert le score pour les Maliens, mais une tête puissante de Danilson a permis aux Angolais d'arracher le nul.Les Sud-africains de Stellenbosch se sont inclinés à domicile et ferment la marche avec les Angolais Desportivo Lunda-Sul avec un zéro point.

GROUPE C : L'USM ALGER CONSERVE LA TÊTE, ORAPA RÉSISTE

L'USM Alger est resté invaincu grâce à un match nul 0-0 face au Jaraaf à Dakar. Malgré ce résultat, les Algériens conservent la première place du groupe C.Pendant ce temps, Orapa United et l'ASEC Mimosas ont également partagé les points (0-0) au Botswana. La défense botswanaise, menée par le gardien Lesenya Malapela, a tenu bon face aux assauts répétés des Ivoiriens.L'ASEC est deuxième du groupe avec quatre points, tandis que Jaraaf et Orapa suivent chacun avec un point chacun.

GROUPE D : DU SUSPENSE À MAPUTO, ZAMALEK TENU EN ÉCHEC

Les Black Bulls de Maputo ont arraché un nul dramatique (1-1) face à Al Masry grâce à un but dans les arrêts de jeu signé Nené. Mido Gaber avait pourtant donné l'avantage aux Egyptiens. Par ailleurs, le champion en titre, Zamalek, a été tenu en échec 2-2 par Enyimba dans un match haletant. Seifeddine Jaziri et Omar Faraj avaient propulsé Zamalek à un avantage de 2-0, mais Ufere Chukwu et Ifeanyi Ihemekwele ont permis aux Nigérians de revenir au score.Zamalek et Al Masry se partagent la tête du groupe avec quatre points chacun, tandis que Enyimba et Black Bulls ferment la marche avec un point.Lors de la troisième journée prévue le 15 décembre, le CS Constantine se rendra en Angola pour croiser le fer avec Bravos do Maquis, tandis que l'USM Alger accueillera l'ASEC Mimosas dans un choc qui s'annonce palpitant.

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

Un bilan sans faute pour les représentants algériens

Les quatre clubs algériens engagés dans les compétitions africaines interclubs de football: le MC Alger, le CR Belouizdad, l'USM Alger et le CS Constantine, ont réalisé un bilan sans faute à l'occasion de la deuxième journée de la phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération de football, disputée samedi et dimanche.

Versé dans le groupe A de la ligue des champions, le champion d'Algérie en titre, le MC Alger, a réalisé son premier succès à domicile face aux Tanzaniens de Young Africans (2-0), grâce aux buts inscrits par Abdelaoui (64e) et Bayazid (90e+5e), une belle opération pour le «Doyen» qui compte aller plus loin dans cette prestigieuse compétition continentale après quatre années d'absence.

Auteurs d'un nul à Lubumbashi lors de la 1re journée face aux Congolais du TP Mazembe (0-0), les Mouloudéens ont su dépasser la sanction du huis clos infligée par la CAF, en allant chercher les trois points de la victoire face à une solide formation des Young Africans, finaliste malheureux de la Coupe de la Confédération saison 2023, décrochée par l'USM Alger.

Dans l'autre match du groupe A, les Soudanais d'Al-Hilal ont réalisé une victoire, dans les arrêts de jeu, face au Congolais du TP Mazembé (2-1).A l'issue de la 2e journée de la phase de poules, Al-Hilal du Soudan prend les commandes du groupe A avec un total de 6 points, devant le MC Alger (4 pts), le TP Mazembe (1 pts), alors que les Tanzaniens de Young Africans ferment la marche (0 pt).Pour le compte de la troisième journée, prévue les 13 et 15 décembre prochains, le TP Mazembe accueillera Young Africans, au moment où le MC Alger recevra Al-Hilal, à huis clos.De son côté, le CR Belouizdad, deuxième représentant algérien en ligue des champions (Gr.C), a également réalisé une bonne opération en allant battre le Stade d'Abidjan 1-0, samedi au stade Houphouët-Boigny à Abidjan, grâce à un but inscrit par Aimen Mahious à la 71e minute de jeu, une victoire qui relance le Chabab dans la course à la qualification pour les quarts de finale.

Dos au mur avant le début de cette rencontre après sa défaite à domicile devant Orlando Pirates (Afrique du Sud), le CRB était dans l'obligation de réagir pour éviter une deuxième défaite de rang qui peut lui coûter la qualification au prochain tour, chose que les protégés de l'entraîneur Abdelkader Amrani l'ont très bien compris à travers ce succès très important en dehors de leur base.Dans l'autre match du groupe C, les Sud-africains d'Orlando Pirates et les Egyptiens du Ahly ont fait match nul (0-0) et se retrouvent avec 4 points, devant le CRB (3 pts), alors que le stade d'Abidjan avec deux défaites

ferme la marche (0 pt). Le représentant algérien se déplacera au Caire pour affronter les Egyptiens d'Al-Ahly lors de la prochaine journée (13-15 décembre), tandis que Orlando recevra le Stade Abidjan.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

Le CSC sur une courbe ascendante, l'USM Alger ramène le nul de Dakar

Le CS Constantine, actuel leader de la Ligue 1 professionnelle, s'est imposé face à la formation tanzanienne de Simba SC (2-1) à l'occasion de la 2ème journée de la phase de poules du groupe A, alors qu'il était mené au score dès la 24e minute de jeu, mais les Constantinois ont retrouvé leur force en seconde période en égalisant par Benchaa (46e) puis quatre minutes plus tard en ajoutant un 2e but par Dib (50e).Dans l'autre match du groupe A, les Angolais de Bravos do Maquis se sont imposés à domicile face au club tunisien du CS Sfaxien (3-2) et se relancent ainsi après avoir démarré cette phase de poules par une défaite à Dar Es-Salaam face à Simba SC (1-0).Au vu de ces résultats, le CSC s'installe en tête avec 6 points, devant Simba SC et Bravos do Maquis qui comptent 3 points chacun, alors que le CS Sfaxien ferme la marche avec 0 point.Lors de la 3e journée, prévue le dimanche 15 décembre, le CSC se rendra en Angola pour défier Bravos do Maquis (17h00), alors que Simba SC recevra le CS Sfaxien (14h00).Toujours en coupe de la Confédération, l'USM Alger a ramené le point de match nul de Dakar avec un score de 0-0 contre l'ASC Jaraaf au stade Abdoulaye Wade, un résultat positif au vu de la physionomie de la rencontre et qui permet aux Algérois de maintenir la conserver leur première place au classement général du groupe C.Mais le fait marquant de cette rencontre qui s'est déroulée dans de très bonnes conditions est l'agression à l'encontre des supporters de l'USMA après le coup de sifflet final de l'arbitre, entraînant plusieurs blessés ainsi que d'importants dégâts matériels. Dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux, le club algérois a condamné fermement et avec vigueur les agressions ciblant ses supporters qui enfreint l'éthique sportive, et prévoit de saisir la CAF, avec des photos et vidéos à l'appui, afin de prendre les mesures nécessaire contre les coupables.La direction de l'USMA a exprimé «sa grande déception quant aux incidents ayant émaillé la fin du match». Elle a également révélé que l'agression des supporters sénégalais, qui ont pénétré la tribune des supporters de l'USMA et le terrain, a causé « plusieurs blessés côté supporters usmistes, ce qui a nécessité l'intervention du staff médical pour leur prodiguer les soins, malgré les conditions difficiles».A l'issue de cette 2e journée, l'USMA et l'ASEC Mimosas occupent conjointement la tête du classement avec 4 points chacun, devant Jaraaf et Orapa United, qui comptent un seul point au compteur.Lors de la 3e journée, prévue le dimanche 15 décembre, l'USMA recevra l'ASEC Mimosas (20h00), alors Jaraaf sera en appel pour croiser le fer avec Orapa United (14h00) pour le match de la relance.Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale, rappelle-t-on.

LIGUE DES CHAMPIONS 3e JOURNÉE

Groupe A : Al Hilal et MC Alger en force

AL HILAL Omdurman a poursuivi son début parfait dans le Groupe A avec une victoire dramatique 2-1 contre le TP Mazembe.Un penalty transformé par Mohamed Abdelrahman a donné l'avantage aux Soudanais avant qu'Oscar Tshikomb égalise pour Mazembe d'un tir spectaculaire. Mais un effort à longue distance de Jean Girumugisha en fin de match a offert les trois points à Al Hilal, leader du groupe avec six points devant le MCA (4 pts).De son côté, le MC Alger s'est imposé 2-0 face aux Young Africans au Stade du 5 Juillet. Ayoub Abdellaoui a ouvert le score en seconde mi-temps, et Soufiane Bayazid a scellé la victoire dans le temps additionnel.Mazembe est troisième avec un point, tandis que les Young Africans ferment la marche avec deux défaites.

GROUPE B : LES SUNDOWNS ET MANIEMA ASSURENT UN POINT

Les anciens champions des Mamelodi Sundowns ont obtenu un précieux point en déplacement (1-1). Iqraam Rayners avait ouvert le score pour les Sud-Africains en seconde période, mais Mohammed Hrimat a rapidement égalisé. Les Sundowns restent invaincus avec deux points.Dans l'autre match, l'Union Maniema a arraché un nul 1-1 face au Raja grâce à une frappe tonitruante de Joseph Bakasu, égalisant après l'ouverture du score de l'adversaire. Maniema grimpe à la deuxième place avec deux points, maintenant le groupe est très compétitif.

GROUPE C : PIRATES ET AHLY SE NEUTRALISENT, BELOUIZDAD SE RELANCE

Les Orlando Pirates et Al Ahly se sont quittés sur un score vierge devant un stade Orlando Stadium comble. Monnapule Saleng et Yahya Attiat Allah ont failli trouver la faille, mais les défenses ont tenu bon.Plus tôt, Aimen Mahious a inscrit un but à la 71e minute pour offrir une victoire 1-0 au CR Belouizdad contre le Stade d'Abidjan, maintenant ainsi les Algériens dans la course.Le Stade d'Abidjan, dernier du groupe, n'a toujours pas engrangé de point.

GROUPE D : RÉSULTATS SERRÉS DANS UN GROUPE DISPUTÉ

Pyramids et Djoliba se sont neutralisés 0-0 au Mali dans un duel défensif frustrant pour les deux équipes.Pyramids reste en tête avec quatre points, tandis que Djoliba est dernier avec un point.

De même, l'Espérance Tunis de Youcef Belaili n'a pu faire mieux qu'un 0-0 face à Sagrada Esperança en Angola.Malgré une domination claire, l'Espérance a buté sur une défense angolaise solide. Les Tunisiens sont à égalité avec Pyramids, mais sont leaders grâce à une meilleure différence de buts.

La troisième journée se déroule entre le 13 et le 15 décembre avec deux chocs: MCA- Al-Hilal au stade 5 juillet et Al-Ahly- CRB aux Caire.

La CAF réagit aux violences du match Jaraaf-USM Alger

Au lendemain des violences et débordements survenus après le match de la Coupe de la Confédération entre le Jaraaf Dakar et l'USM Alger (0-0), la Confédération africaine de football (CAF) s'est fendue d'un communiqué ce lundi.



L'instance dirigeante du football africain a expliqué avoir « pris connaissance d'un incident survenu lors de la rencontre de la Coupe de la Confédération CAF TotalEnergies opposant l'ASC Jaraaf à l'USM Alger, disputée au Sénégal le dimanche 8 décembre 2024.» La CAF souligne que « l'affaire a été transmise aux instances compétentes de la CAF pour un examen approfondi et des investigations complémentaires. »Le récit des incidents
Ces tensions trouvent leur origine dans l'usage de fumigènes par les supporters usmistes, selon les informations de Sport News Africa. Les Algériens ont allumé des engins pyrotechniques derrière un but, une action proscrite par la CAF. Les policiers et les stadiers ont immédiatement demandé aux responsables du groupe d'ultras d'éteindre les fumigènes. C'est là ou les premières tensions apparaissent. Avant que la situation s'envenime lorsque de nouveaux fumigènes sont allumés, contraignant les forces de l'ordre à intervenir de nouveau.
Un supporter a aussi essayé de traverser un plexiglas pour se diriger vers une autre zone, ce qui a fait grimper la tension. Des insultes ont été proférées entre les deux camps, et à la fin du match, un conflit s'est déclenché entre les fans algériens et les forces de l'ordre, toujours d'après le récit de SNA.
En réaction à cette scène, les supporters du Jaraaf ont forcé le cordon de sécurité les séparant des fans de l'USMA, se mêlant à l'affrontement. Étant plus nombreux, ils ont repoussé les Algériens, qui ont battu en retraite. La situation s'est aggravée davantage lorsque des joueurs algériens se sont retirés du terrain pour soutenir leurs fans, malmenés en tribunes.On a donc assisté à un imbroglio général, où supporters, forces de l'ordre et même un joueur, ont été blessés. Dans une vidéo du journaliste Chebli Ishaq, un joueur de l'USM Alger transporte l'un de ses coéquipiers, qui semblait blessé. Les deux usmistes ont ensuite rejoint les vestiaires pour se mettre à l'abri. Les dégâts matériels incluent de nombreux sièges arrachés et utilisés comme projectiles. Mais le bilan humain est encore plus préoccupant, avec au moins 15 blessés du côté de l'USM Alger, dont un joueur.À l'heure actuelle, chaque camp rejette la faute sur l'autre. Selon les informations recueillies par Sport News Africa, un rapport a été rédigé par les contrôleurs de la rencontre, évoquant non seulement le recours aux projectiles et aux fumigènes par les fans de l'USMA, mais également le brisement du cordon sécuritaire par les supporters du Jaraaf. Plusieurs photos circulant sur les réseaux sociaux sous-entendent également qu'une partie des vestiaires et équipements, dont un téléviseur, auraient été saccagés. Si l'USMA a publié un communiqué, le Jaraaf n'a de son côté toujours pas réagi.

LIGUE 1 MOBILIS (12e JOURNÉE)

Le MCO rejoint l'ESS à la position de dauphin, la JSK au pied du podium



LE MC ORAN, vainqueur dimanche soir à domicile face à l'US Biskra (1-0), a rejoint provisoirement l'ES Sétif à la position du dauphin, au classement du la Ligue 1 Mobilis de football, alors que la JS Kabylie est revenue de loin pour arracher une victoire à la maison face au NC Magra (2-1), à l'occasion de la 12e journée de la compétition.Le MC Oran, qui restait sur une mauvaise série de trois matchs sans victoire (deux défaites et un nul, NDLR), a retrouvé le sourire en décrochant un succès aux forceps, face à une accrocheuse équipe de l'USB.Il a fallu attendre la 78e minute de jeu pour assister à l'unique but de la partie, marqué par le défenseur Aggoun (78e).Les Oranais ont longtemps buté sur l'excellent portier de la formation des «Ziban», Melala, mais ce dernier a fini par se montrer impuissant face au tir, en pleine surface, du défenseur Aggoun.Rien ne va plus en revanche chez l'USB, qui n'a plus goûté à la victoire depuis cinq matchs, et se trouve à un point du premier relégable, le Paradou AC (15e, 9 pts), qui compte quatre matchs en moins.Dans son nouveau antre de Hocine Aït-Ahmed, la JSK s'est donnée des frayeurs devant son public, en concédant l'ouverture du score signée Kemoukh (26e).Mais l'avantage du «Nedjm» de Magra n'aura duré que quelques minutes, puisque les «Canaris» sont parvenus à renverser la vapeur, en égalisant d'abord par le maître à jouer Boudebouz peu avant la pause (43e), avant que l'attaquant burkinabé, Ouattara, ne marque le but de la délivrance en fin de match (83e).Un succès important qui permet aux Jaune et Vert de préserver la dynamique (3 victoires et 2 nuls, NDLR), mais également de se positionner au pied du podium, avec en sus deux matchs en moins.De son côté, le NCM retombe dans ses travers, et concède sa cinquième défaite depuis le début de la saison, lui qui restait sur une belle série de deux succès et un nul, lors des trois précédentes journées.Dans les autres matchs de cette 12e journée, disputés samedi, l'Entente de Sétif a réalisé une bonne opération, en allant s'imposer en déplacement face à l'USM Khenchela (3-2), au moment où l'ASO Chlef a respiré, en venant à bout à la maison de l'ES Mostaganem (2-0).
Un but dans le temps additionnel du défenseur Gatal (90e+2) a permis à l'Entente, de s'emparerprovisoirement de la position de dauphin avec 18 points, à une longueur du leader, le CS Constantine (19 pts). Alors que les gars de Khenchela croyaient avoir fait l'essentiel en menant au score à la pause sur un but d'Aïboud (45e+1), l'Entente s'est révoltée en seconde période en marquant trois buts, et aligne un troisième match sans défaite.La bonne affaire de l'ESS contraste avec le désillusion de l'USMK qui fait du surplace après avoir réalisé jusque-là deux victoires et un nul, lors des trois dernières journées.De son côté, l'ASO Chlef a pleinement profité de l'avantage du terrain pour dominer l'ES Mostaganem (2-0). L'inévitable attaquant togolais Agbagno a ouvert le score avant la pause (45e+3), avant que Sadahine ne permette aux siens de se mettre définitivement à l'abri en ajoutant le deuxième but (90e+7).Cette 12e journée est tronquée de quatre matchs : Paradou AC - CR Belouizdad, CS Constantine - MC El-Bayadh, Olympique Akbou - USM Alger, et MC Alger - JS Saoura, reportés à des dates ultérieures, en raison de l'engagement du MCA, du CRB, du CSC, et de l'USMA, en phase de poules des compétitions africaines interclubs, dont la deuxième journée s'est disputée ce week-end.



Microsoft soigne son Prism sur Snapdragon X

Microsoft croit en l'avenir de l'architecture ARM sur Windows et voit dans l'arrivée conjointe des Snapdragon X de Qualcomm et des Copilot+ PC l'opportunité d'enfin l'imposer sur le marché. L'éditeur sait aussi qu'une des clés du succès repose sur son nouvel émulateur Prism qui permet une émulation presque parfaite des applications x86/x64 sur ARM. Il annonce une importante mise à jour.

Depuis juin dernier, les « Copilot+ PC » à base de processeurs Qualcomm Snapdragon X se répandent dans l'écosystème Windows.
S'il est encore trop tôt pour parler de succès, force est de reconnaître que les conditions pour voir les processeurs à architecture ARM s'imposer dans cet écosystème. Ainsi, depuis quelques mois, on voit toutes les grandes applications de l'univers Windows enfin se décliner en mode natif ARM.
Néanmoins, afin de permettre à ces PC d'accéder à tout l'existant Windows et notamment à la multitude des jeux, le monde Windows on ARM ne peut pas se passer d'une couche d'émulation Intel. L'introduction des « Copilot+ PC » a été marquée par l'arrivée d'une toute nouvelle couche d'émulation conjointement développée par Qualcomm et Microsoft. Dénommée « Prism », elle a totalement métamorphosé l'émulation Intel sous ARM.

PRISM : L'émulateur Windows on ARM franchit un nouveau cap

Microsoft continue de faire le forcing et de faire progresser son émulateur Prism pour s'assurer que de plus en plus d'anciennes applications Windows et jeux Windows fonctionnent de façon optimale sur ARM. La dernière version de Windows 11, disponible via le programme Insider Preview (Build 27744) dans le canal Canary, introduit ainsi des améliorations Prism très significatives. L'émulateur, souvent comparé à Rosetta 2 d'Apple, prend désormais en charge des extensions CPU supplémentaires cruciales, notamment AVX et AVX2. Cette évolution technique majeure permet à Prism d'exécuter des applications et jeux x86 jusque-là incompatibles avec les appareils ARM.
Adobe Premiere Pro 2025 fait figure d'exemple emblématique, devenant enfin parfaitement fonctionnel sur les machines équipées de processeurs ARM alors qu'Adobe semble rencontrer des difficultés ou en tout cas des retards, dans son portage en ARM natif.
Cette évolution de Prism marque une nouvelle étape importante dans la stratégie de Microsoft pour imposer l'écosystème Windows on ARM sur le marché, tout en promettant un avenir où la distinction entre les architectures x86 et ARM deviendra de plus en plus transparente pour l'utilisateur final.

Apple présente les nouveaux MacBook Pro équipés des puces M4, M4 Pro et M4 Max



APPLE poursuit sa semaine d'annonces en dévoilant les dernières mises à jour 2024 de sa gamme MacBook Pro, intégrant les nouvelles puces M4, M4 Pro et même M4 Max. Ces annonces font suite à la présentation des nouveaux iMac en M4 et des nouveaux Mac mini en M4 et M4 Pro.
Pour sa troisième soirée d'annonces de la semaine, Apple est encore monté en puissance en introduisant une troisième variante de ses processeurs M4, le « M4 MAX ». Ce dernier va venir équiper les plus puissants MacBook Pro jamais produits par la firme et se démarque à la fois par une bande passante mémoire décoiffante et un GPU 40 coeurs !
Les nouveaux MacBook Pro « 2024 » de 14 et 16 pouces conservent leur design précédent, mais bénéficient d'améliorations notables sous le capot. Le modèle de base de 14 pouces est désormais équipé de la puce M4 et offre 16 Go de mémoire unifiée, abandonnant ainsi la variante de 8 Go trop courte pour une pleine exploitation des besoins d'Apple Intelligence. Ice modèle dispose de trois ports Thunderbolt 4 et peut prendre en charge deux moniteurs externes.
La bonne surprise, c'est que ce modèle 14 pouces est aussi non seulement décliné en version M4 Pro mais aussi en version M4 Max pour les utilisateurs en quête de performances maximales.

Le modèle 16 pouces n'existe, lui, qu'en versions M4 Pro et M4 Max.

Le M4 Pro et le M4 Max présentent non seulement des caractéristiques CPU et GPU supérieures mais adoptent également le protocole Thunderbolt 5 pour des vitesses de transfert vers périphériques deux fois plus élevées qu'en Thunderbolt 4.
Selon Apple, le NPU du MAX serait plus puissant mais c'est probablement lié à la bande passante mémoire supérieure, son NPU conservant 16 coeurs.
Dit autrement, lors de l'achat d'un nouveau Macbook Pro (comme pour les iMac), les utilisateurs devront être très vigilants sur les modèles réellement choisis puis les dénominations « M4 », « M4 Pro » et « M4 Max » cachent en réalité au moins 6 variantes de processeurs.
Pratique récente, Apple se garde bien de comparer directement ses nouvelles machines avec la génération précédente. La firme préfère faire des comparaisons avec les versions « M1 » et ainsi expliquer que les nouveaux Macbooks sont 3,5 fois plus véloces que la génération « M1 ».
Grâce à l'efficacité accrue des nouvelles puces, l'autonomie des MacBook Pro est améliorée. Apple promet jusqu'à deux heures supplémentaires de navigation web et jusqu'à quatre heures supplémentaires de streaming vidéo, malgré une capacité de batterie inchangée. Soit 24 heures d'autonomie : 14h de plus que les anciens modèles Macbook à processeur Intel !
Les écrans ont également été rafraîchis, offrant une luminosité SDR maximale de 1 000 nits et un pic HDR/XDR à 1 600 nits. Une option de revêtement nano-texturé est disponible pour réduire les reflets aussi bien sur les modèles 14 pouces que 16 pouces. De plus, les MacBook Pro sont équipés d'une caméra améliorée de 12 MP avec la fonctionnalité Center Stage et prennent en charge Thunderbolt 5 sur les modèles M4 Pro et M4 Max.
Les nouveaux MacBook Pro sont disponibles en précommande dès maintenant, avec des expéditions prévues à partir du 8 novembre 2025.
Le MacBook Pro 14 démarre à 1 899 euros (avec 16 Go de RAM et 512 Go de SSD).
Le MacBook Pro 16 démarre à 2 899 euros (avec 24 Go de RAM et 512 Go de SSD). Il faudra débourser 8 549 euros pour s'offrir le modèle le plus puissant, un MacBook Pro 16 avec processeur M4 MAX (16 cœurs CPU, 40 cœurs GPU), 128 Go de RAM et 8 To de SSD ! Une belle bête assurément…

Les Chromebooks Plus se dopent à l'IA à haute dose



GOOGLE tente toujours d'imposer les Chromebooks dans le paysage malgré bien des hésitations sur les évolutions de son système. Il annonce plein de nouveautés IA destinées à faire de ses « Chromebooks Plus » de vrais concurrents des « Copilot+ PC » de Microsoft.
Après un départ en fanfare dans le monde de l'éducation aux USA, les Chromebooks ont du mal à s'imposer à l'international.

Pour leur donner un second souffle, Google a récemment introduit une gamme qui se veut plus exigeante et plus puissante avec des performances améliorées et une sécurité renforcée dénommée « Chromebook Plus ».
Jusqu'ici la raison d'être des « Chromebooks Plus » était assez floue. Mais on voit désormais bien plus où Google veut en venir. En pratique les « Chromebooks Plus » sont à l'univers « Chromebooks » ce que les « Copilot+ PC » sont aux PC : des machines dotées de fonctionnalités IA embarquées.
Cette semaine, Google a profité de l'introduction de deux nouveaux Chromebooks Plus pour annoncer une pléthore de fonctionnalités IA dédiées à ces nouvelles machines « Plus »…

Des fonctionnalités IA avancées pour les Chromebooks

Si Microsoft met du Copilot à toutes les sauces, Google n'est pas en reste et en fait au moins autant avec Gemini ! Les Chromebooks Plus sont en réalité des « Gemini Chromebooks ».
Et le géant américain enfonce un peu plus le clou avec plein de fonctionnalités nouvelles et même une nouvelle touche, parce qu'il n'y a aucune mauvaise raison pour ne pas copier Microsoft.
Sur les Copilot+PC Microsoft a remplacé la touche « menu contextuel » par la touche « Copilot ».

Test Sony PlayStation 5 Pro : une évolution incontournable ou une mise à niveau dispensable ?

Plus puissante, plus ambitieuse, mais aussi plus chère. La PlayStation 5 Pro de Sony promet des performances graphiques inédites et une nouvelle approche technologique. Mais son absence de lecteur de disque intégré et son prix font grincer des dents. Décortiquons ensemble cette nouvelle console.

Sony continue de renouveler son écosystème avec la sortie de la PlayStation 5 Pro, une version « améliorée » de milieu de génération de la console emblématique. Destinée aux joueurs les plus exigeants, elle propose des performances en hausse, un stockage doublé et des innovations technologiques comme le PlayStation Spectral Super Resolution (PSSR). Mais, ce qui attire l'attention, c'est son positionnement tarifaire et son choix stratégique : un prix de 799,99 €, sans lecteur de disque intégré, et une accessibilité restreinte pour ce dernier. Face à cette stratégie, la question se pose : la PS5 Pro est-elle une évolution incontournable ou une dépense difficile à justifier ?



Design : entre évolution subtile et absence scandaleuse du lecteur de disque

Quand on déballe la PS5 Pro, on trouve le strict nécessaire : la console, une manette DualSense (classique, pas le modèle Edge), les câbles d'alimentation et HDMI, et un support pour poser la machine horizontalement. Mais l'absence de lecteur de disque dans une console haut de gamme fait débat. Pour les amateurs de jeux physiques, il faudra débourser 119,99 € supplémentaires pour un lecteur additionnel… si vous avez la chance de le trouver en stock. Un choix de Sony qui laisse perplexe, renforçant l'idée que la firme pousse ses joueurs vers le tout dématérialisé.

À première vue, la PS5 Pro ressemble beaucoup à la PS5 slim. Toutefois, elle se distingue par un format légèrement plus épais que celle-ci, mais plus compact que la première version standard.

Le design reste proche, mais les bandes noires texturées sur les façades viennent apporter un signe distinctif face aux modèles standards. Dommage cependant que le support vertical soit désormais vendu séparément pour 29,99 €, rappelons qu'il était inclus à la sortie de la PS5…

Les nouveautés techniques : RDNA 3, PSSR et Wi-FI 7

Le GPU basé sur l'architecture RDNA 3 est la pierre angulaire de la PS5 Pro. Avec 16,7 TFLOPs, il offre une augmentation significative de la puissance graphique (45 % plus rapide que celui de la PS5), permettant une prise en charge plus efficace du ray tracing, des résolutions jusqu'à 8K (dans des cas spécifiques), et une gestion énergétique optimisée.

Contrairement au GPU, le CPU AMD Zen 2 octa-core reste le même que sur la PS5 standard, avec un mode spécifique qui voit sa fréquence légèrement boostée à 3,85 GHz. Ce mode, accessible aux développeurs, est censé offrir des gains modestes sur certains jeux.

Du côté de la connectivité, l'arrivée du Wi-Fi 7 assure une connectivité pérenne, idéale pour le cloud gaming et les téléchargements rapides, ainsi qu'une latence faible sur les jeux compétitifs.

Le stockage interne passe également à 2 To, une évolution très attendue par les joueurs avec les jeux qui occupent toujours plus d'espace de stockage.

Enfin, la technologie phare mise en avant par Sony sur la PS5 Pro, c'est le PSSR. Le PlayStation Spectral Super Resolution veut se mesurer aux technologies d'upscaling IA comme le DLSS de NVIDIA. Elle repose sur des algorithmes d'intelligence artificielle spécialement conçus pour optimiser le rendu visuel des jeux vidéo. Contrairement à un simple upscaling spatial ou temporel, qui se base uniquement sur les informations présentes dans les images, le PSSR utilise des modèles d'IA entraînés pour comprendre les détails complexes de l'image.

Qu'est-ce que l'upscaling ?

L'upscaling est une technologie qui consiste à améliorer la qualité d'affichage d'un contenu en augmentant sa résolution. Contrairement à une véritable résolution native, où chaque pixel correspond physiquement à une donnée calculée, l'upscaling « extrapole » les pixels manquants à partir de ceux déjà existants — grâce à l'IA dans le cas du PSSR et du DLSS — pour créer une image plus nette et mieux adaptée aux écrans haute définition.

Dans le contexte des jeux vidéo, l'upscaling est devenu essentiel pour concilier qualité visuelle et performances dans des jeux toujours plus exigeants (notamment avec le ray tracing).

L'image calculée dans une résolution inférieure est moins couteuse en ressources, mais l'upscaling se charge d'augmenter la résolution de l'image finale à moindre coût.

On ne l'a pas encore précisé, mais pour profiter au maximum de la PlayStation 5 Pro, il faudra évidemment un téléviseur 4K, compatible HDMI 2.1 et VRR. Si vous utilisez votre PS5 sur un téléviseur Full HD un peu ancien, il n'y a aucun intérêt selon nous de passer à la PS5 Pro.

Quelles améliorations pour les jeux ?

La PlayStation 5 Pro promet des avancées notables pour les joueurs grâce à des capacités techniques améliorées. Cependant, son impact réel dépend fortement de l'optimisation des jeux. Pour bien comprendre ces différences, il est utile de distinguer trois catégories :

les jeux ayant reçu une mise à jour spécifique pour la PS5 Pro, les jeux PS5 non patchés et les titres PS4 utilisant le mode « amélioration des jeux PS4 ».

En préambule de cette partie, il est important de préciser que les améliorations sont largement plus perceptibles devant un téléviseur haut de gamme, que sur les vidéos et les captures d'écran de ce test, mais il faudra nous croire sur parole.

Bien que nous ne disposions pas d'outils permettant de mesurer précisément le framerate, ou de compter les pixels sur une TV comme le font les experts de Digital Foundry, notre expertise sur les technologies graphiques PC nous permet tout de même d'analyser les améliorations de façon pertinente.

Jeux avec mise à jour spécifique pour la PS5 Pro

Sony a annoncé qu'une cinquantaine de jeux bénéficieront d'un patch "PS5 Pro Enhanced" dès la sortie de la console. Ces mises à jour permettent de tirer pleinement parti des capacités supplémentaires de la PS5 Pro : meilleure résolution, framerate plus stable, ray tracing avancé et utilisation des nouvelles technologies comme le PSSR.

Parmi les jeux que nous avons pu tester, Gran Turismo 7 profite pleinement de la puissance de la PS5 Pro avec du ray tracing en temps réel en 4K à 60 images/sec pendant les courses, une fonctionnalité absente sur la PS5 standard. La mise à jour apporte également un mode 4K à 120 images/sec sans ray tracing et un mode 8K à 30 images/sec, que nous n'avons pas pu tester faute de posséder une TV 8K.

Tous les jeux PS5 d'Insomniac Games ont également été patchés, et permettent de proposer un niveau graphique correspondant au mode « fidélité » autrefois bloqué à 30 images/sec, cette fois-ci en 60 images/sec grâce au PSSR. Ratchet & Clank: Rift Apart nous a particulièrement impressionné en proposant une image et une fluidité impeccable en 4K avec le ray tracing activé.

Horizon Forbidden West a également profité d'une mise à jour PS5 Pro, bien que n'utilisant pas le PSSR, nous avons été bluffés par la qualité d'image véritablement digne d'un PC haut de gamme.

Le mode performance du jeu était déja particulièrement réussi sur la version PS5 du titre, mais les curseurs sont maintenant poussés au maximum pour un rendu exceptionnel. Pour le coup, en dehors d'un framerate supérieur à 60 images/sec, la version PC du titre ne fait pas mieux en termes de qualité d'image.

Mais si nous ne devions retenir qu'un titre qui représente le plus gros gain de qualité d'image et de performances, c'est sans aucun doute Final Fantasy VII: Rebirth. Le mode performance disponible jusqu'à la sortie de la PS5 Pro était tout bonnement atroce, offrant une qualité d'image très pauvre et imposait une myopie générale à tous les joueurs qui avaient le malheur de vouloir jouer à 60 images/sec. Square Enix avaient bien tenté de réparer le coup en proposant plusieurs correctifs, mais cela restait très en dessous des modes performances de la plupart d'autres jeux. On pourra ironiser (à juste titre) qu'il n'était pas compliqué de faire mieux que cette bouillie de pixel avec un patch PS5 Pro en bonne et due forme, mais il faut reconnaitre que l'avant/après est impressionnant. La qualité d'image est étonnamment meilleure que dans le mode fidélité d'origine (bloqué à 30 images/sec) mais se permet également de booster le framerate à 60 images/sec. On aurait presque envie de le refaire…

Les jeux PS5 et PS4 non patchés

Les jeux PS5 n'ayant pas reçu de mise à jour dédiée bénéficient tout de même du mode boost de la PS5 Pro. Cette fonctionnalité améliore les performances en augmentant la fréquence d'images. Par exemple, Elden Ring (version PS5) atteint enfin les 60 images/sec stables en mode performance, et reste relativement stable entre 50 et 60 images/sec en mode qualité (sans le ray tracing), avec quelques chutes mineures à 45 images/sec.

Concernant les jeux PS4, la PS5 Pro propose un mode d'amélioration visant à améliorer la qualité d'image et les performances. Les jeux PS4 apparaissent plus nets, avec un aliasing réduit grâce à un upscaling en post-traitement.

L'effet s'apparente plus à un filtre qu'à un véritable upscaling, mais dans la plupart des titres cela fonctionne plutôt bien. Particulièrement sur l'interface et autres éléments 2D. Nous avons pu tester la fonctionnalité sur Bloodborne (dont on attend désespérément une mise à jour/remaster/remake/portage PC) et la qualité d'image générale et du HUD bénéficie d'une amélioration bienvenue. Cela-dit, c'est subtil, n'achetez pas une PS5 Pro pour améliorer les jeux PS4 !

Des performances inégales et quelques ratés

Tous les titres ne profitent pas de manière uniforme de ces nouvelles performances. Certains jeux, même avec des patchs ou des optimisations spécifiques, rencontrent des problèmes de stabilité ou des limitations techniques qui tempèrent l'enthousiasme, voire gâche complètement la partie.

Silent Hill 2 Remake, par exemple, suscite de nombreuses critiques en raison de ses performances sur PS5 Pro. Bien que le jeu profite d'une résolution augmentée, il souffre de fluctuations importantes du framerate, même en mode Performance. Le rendu des textures laisse également à désirer, avec un aliasing marqué sur certains modèles et un effet de scintillement sur certains détails dont la végétation.

De son côté, Star Wars Jedi: Survivor illustre les limites techniques de certains titres sur cette génération de consoles. Malgré un patch estampillé « amélioré PS5 Pro », le jeu continue de présenter des baisses de framerate dans des environnements denses ou lors de combats particulièrement intenses.

Le ray tracing s'avère toujours trop coûteux en termes de performances, ce qui nous contraint à rester en mode « performance ».Ces problèmes révèlent une réalité importante : la puissance de la PS5 Pro, bien que significative, ne garantit pas une expérience homogène si les jeux ne sont pas correctement optimisés.

Dans le cas de Silent Hill 2 Remake et Jedi: Survivor, ces difficultés semblent découler d'un manque de temps ou de ressources pour adapter ces titres à l'architecture spécifique de la console. Espérons que les correctifs successifs viendront à bout de ces problèmes, le PSSR étant une technologie vouée à évoluer comme le DLSS de NVIDIA qui s'est largement bonifié avec le temps et les versions successives.

Les étoiles de mer peuvent faire repousser leurs bras. Et un seul bras peut régénérer tout un corps !



CERTAINES espèces d'étoiles de mer ont la capacité de régénérer leurs membres perdus et peuvent repousser un tout nouveau membre avec le temps. Quelques-uns ont même la capacité de régénérer tout le corps à partir d'un seul bras, tandis que d'autres ont besoin qu'au moins une partie du corps central soit attachée à la partie détachée. La régénération peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.
Les étoiles de mer sont vulnérables aux infections au cours des premiers stades suivant la perte d'un bras. Un membre séparé vit des nutriments stockés jusqu'à ce qu'il repousse le reste du corps avec la bouche pour que l'animal puisse se nourrir à nouveau.

Un tigre peut manger jusqu'à 40 kilos de viande en un seul repas !



C'EST près d'un quart de leur poids corporel total. En tant que chasseurs carnivores, cette capacité à manger une telle quantité de viande est très utile car ces prédateurs ne savent jamais quand sera leur prochain repas. Leur taux de succès de chasse est généralement d'environ un pour dix tentatives, un tigre a besoin de chasser une grosse proie tous les sept à dix jours.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Espace : En fin de vie, les sondes Voyager 1 et Voyager 2 sont désormais à 15 milliards de kilomètres de la Terre

cosmos•
Les sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2 vont progressivement s'éteindre dans le froid intergalactique après près de cinquante ans de bons et loyaux services

Clap de fin pour les deux objets humains actuellement les plus éloignés de la Terre. Wired a en effet annoncé lundi que la principale source d'électricité embarquée des sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2, qui sont respectivement sorties du système solaire en 2012 et 2018, sera bientôt épuisée. Certains des instruments scientifiques à bord des sondes sont toujours actifs mais seront progressivement éteints par la Nasa – ou par simple manque d'énergie pour les alimenter. Les scientifiques espèrent toutefois, pour le symbole, que les sondes survivront jusqu'en 2027 pour leur 50e anniversaire.

Des batteries nucléaires

C'est en effet en 1977 que Voyager 1 et Voyager 2 ont été envoyés dans l'Espace par la Nasa pour étudier Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et leurs lunes.
C'est ce qu'elles ont fait, avant d'être « mises à la retraite » et de commencer à dériver dans le vide – elles se trouvent désormais à 15 milliards de kilomètres de nous. Leurs observations ont pavé la voie à de nombreuses autres missions spatiales.
Ne pouvant plus compter sur l'énergie solaire, les deux sondes utilisent principalement des sources internes d'énergie nucléaire pour continuer à fonctionner. Celles-ci sont décrites par Futurism comme des générateurs thermoélectriques à radioisotopes (RTG) utilisant des isotopes de plutonium 238 en décomposition radioactive.

Une communication de plus en plus difficile

Mais même des piles aussi complexes finissent un jour par s'épuiser : les RTG ont ainsi une durée de vie maximale estimée à 60 ans. Les chercheurs ont déjà cru plusieurs fois avoir définitivement perdu le contact avec Voyager 1 ces derniers mois. Ses niveaux d'énergie sont aujourd'hui si faibles qu'elle envoie des messages totalement incompréhensibles.
Cette lente et lointaine fin peut émouvoir. Mais en décembre 2018, la directrice du projet Voyager, Suzanne Dodd, invitait plutôt à se réjouir.
« Nous sommes tous heureux et soulagés que les sondes Voyager aient toutes deux fonctionné suffisamment longtemps pour franchir cette étape », déclarait-elle.

"J'ai vendu deux livres": comment un simple tweet a permis à cette auteure britannique de voir son roman se transformer en best-seller

Un tweet et un best-seller. Après avoir partagé un message sur le réseau social X dans lequel elle se réjouissait d'avoir vendu deux livres lors d'une convention littéraire, Vicky Ball a vu ses ventes grimper en flèche. Touchés par son humilité, de nombreux internautes ont acheté son bouquin sur Amazon, le propulsant dans le classement des meilleures ventes de la plateforme. "C'est tout simplement incroyable", commente l'auteure britannique dans les colonnes du Guardian.

"J'AI VENDU 2 LIVRES ". Ce mardi 3 décembre, Vicky Ball présentait ses deux romans, "Powerless" et "Abandoned", lors d'une convention littéraire organisée à Chelmsford, où elle a réussi à convaincre deux clients. Dans un message partagé sur le réseau social X, l'auteure britannique se réjouissait de ces ventes. "J'ai déjà fait des événements où je n'en ai vendu aucun."
Depuis, son message a été vu plus de 24 millions de fois, et lui a surtout permis de voir son premier bouquin devenir un best-seller. Intrigués par son tweet, de nombreux internautes se sont ainsi tournés vers Amazon pour acheter un exemplaire de "Powerless".
"J'ai reçu des messages sur Instagram de personnes disant: 'Je suis en Colombie et je viens d'acheter votre livre', 'Je suis à Salt Lake City', 'Je suis en Belgique'. C'est vraiment merveilleux, c'est tout simplement incroyable", se réjouit l'écrivaine auprès du Guardian.
"Powerless" figure maintenant en tête des ventes sur Amazon au Royaume-Uni, mais également aux États-Unis. "Je suis absolument époustouflée par tout le soutien que vous m'avez apporté. Je ne m'attendais pas à tout cela", commente la star littéraire en herbe.
Vicky Ball, qui travaille à l'université d'Essex et étudie également en vue d'obtenir un master en création littéraire, explique qu'elle a écrit ce livre durant la pandémie de Covid-19 en 2020.
Elle écrivait principalement le week-end, l'ordinateur sur les genoux, dans le salon de la maison qu'elle partage avec son mari et ses deux filles. "Ça m'a fait beaucoup de bien d'avoir un but et quelque chose qui me permette de ne pas penser au stress et à l'inquiétude" entraînées par la pandémie, explique-t-elle.
"Powerless" raconte l'histoire de deux sœurs, dont l'une revient à la maison après avoir disparu, tandis que son



second roman, "Abandoned", raconte l'histoire d'une fille dont la mère est alcoolique.

L'océan refroidit le climat en émettant une quantité immense et insoupçonnée de soufre dans l'atmosphère

Des chercheurs ont quantifié pour la première fois les émissions océaniques mondiales de méthylmercaptan, un gaz odorant. Son impact refroidissant sur le climat s'avère d'une ampleur jusqu'ici insoupçonnée, en particulier au-dessus de l'océan Austral.



Le rôle de l'océan dans le changement climatique

Son odeur d'œuf pourri sauve des vies ! Le méthanethiol, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS).

Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin.

Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur. Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthanethiol. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions.

Dans la lignée d'une théorie révolutionnaire

Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude.

Cette théorie suggérait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols.

Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre.

On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone.

Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthanethiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites.

Ainsi, les chercheurs espagnols et britanniques ont pu conclure que, annuellement et en moyenne mondiale, le méthanethiol augmentait de 25 % les émissions marines de soufre connues.

"Cela peut sembler peu, mais le méthanethiol est plus efficace pour oxyder et former des aérosols que le sulfure de diméthyle et, par conséquent, son impact sur le climat est amplifié", souligne dans le communiqué le Dr Julián Villamayor, chercheur à l'Institut de chimie physique Blas Cabrera (IQF-CSIC), en Espagne, codirecteur de l'étude.

Seul, l'océan ne pourra pas régler nos problèmes…

L'équipe a par ailleurs intégré les émissions marines de méthanethiol dans un modèle climatique de pointe afin d'évaluer leur effet sur le bilan radiatif de la planète : l'impact est encore plus notable dans l'hémisphère sud.

Ce résultat peut s'expliquer par la part plus importante de surface océanique par rapport à la surface terrestre dans cette région, ainsi que par une moindre présence de soufre provenant des combustibles fossiles, du fait d'une activité humaine plus limitée.

Selon les chercheurs, ces nouveaux travaux améliorent notre compréhension de la régulation du climat de la planète en "illustrant l'importance cruciale des aérosols sulfurés". Les auteurs pointent également l'ampleur de l'impact de l'activité humaine sur le climat : "la planète continuera à se réchauffer si aucune mesure n'est prise", avertissent-ils.

Quand les volcans déclenchent des éclairs: une énigme naturelle révélée

PAS DE PLUIE, pas de nuage, et pourtant au sommet de certains volcans, des éclairs déchirent le ciel comme en plein orage. Cherchant l'explication, les scientifiques ont fait une découverte stupéfiante…

Le phénomène est spectaculaire et son origine est longtemps restée un mystère. Comment, en l'absence d'orage, des éclairs peuvent-ils jaillir du cratère d'un volcan ?

Ce dantesque son et lumière n'est observé qu'au-dessus de montagnes de feu très colériques, comme le Ruang, en Indonésie. Le volcan Sakurajima, un des plus actifs au monde, dans le sud de l'île de Kyūshū, au Japon, ou le Volcán de Fuego, en éruption régulière depuis 2002 au Guatemala, sont également coutumiers de ces impressionnantes décharges électriques.

Le radon, un gaz radioactif

Ce sont des observations réalisées en 2019 au-dessus du Stromboli, dans l'archipel sicilien des Éoliennes, qui ont permis aux scientifiques d'émettre l'hypothèse que ces éclairs pourraient être dus à la présence de radon, un gaz radioactif et ionisant, dans le panache des volcans. Et en février 2024, coup de tonnerre, pourrait-on dire : des chercheurs de l'Institut des sciences de la Terre de Paris, analysant des prélèvements réalisés dans des dépôts volcaniques provenant de très grandes



éruptions explosives, ont découvreque l'énergie libérée par cette foudre volcanique aurait fixé suffisamment d'azote… pour contribuer à l'émergence des premiers organismes vivants sur Terre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

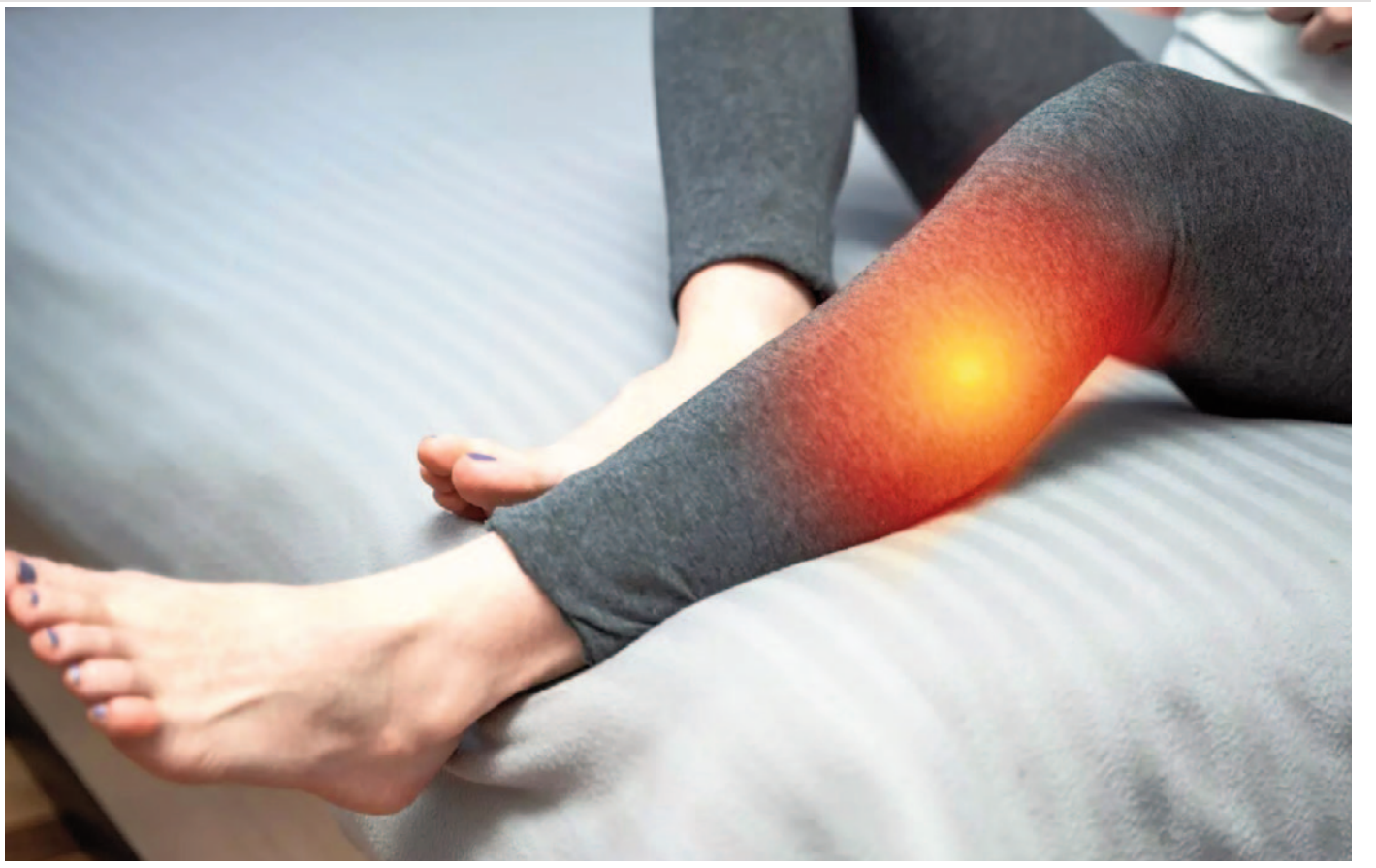
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Crampe : mollet, pied... comment la faire passer ?

Incontrôlable, la crampe musculaire survient brutalement et est très douloureuse. Au pied, à l'orteil, au mollet...

Fréquente chez les sportifs mais aussi en cas de carences, de fortes chaleurs ou de maladies, la crampe musculaire paralyse la jambe (le pied...). Elle survient brutalement et dure de quelques secondes à plusieurs minutes avant de disparaître sans séquelle. Voici comment la soulager et éviter la récidive.

C'est quoi une crampe ?

Une crampe correspond à une contraction musculaire douloureuse, incontrôlable et transitoire. Une crampe se différencie d'une contracture qui perdure durant un temps plus prolongé. Les crampes surviennent fréquemment au cours de l'effort ou juste à la fin de celui-ci, et concernent majoritairement les muscles striés, à commande volontaire, essentiellement les muscles des membres, notamment des membres inférieurs.

Quels sont les symptômes d'une crampe musculaire ?

La crampe musculaire se manifeste par l'apparition brutale d'une douleur d'un ou de plusieurs muscles (bras, cou, dos, cuisse, mollet, pied, etc.). Le muscle apparaît contracté à la palpation, et sa sollicitation augmente les douleurs et le patient est soulagé par l'étirement de ce muscle. D'autre part, les douleurs disparaissent spontanément à l'arrêt de sa stimulation, en quelques minutes tout au plus.

Qu'est-ce qui cause les crampes ?

Généralement, les crampes traduisent une fatigue musculaire. Les crampes peuvent aussi être causées par l'abus d'excitants (alcool, tabac), la chaleur (qui favorise la déshydratation) ou la prise de certains médicaments. Sport. "Les crampes sont plus fréquentes chez les sportifs, elles traduisent un manque d'entraînement", souligne le Dr Douglas Levy Biau, médecin du sport. Elles sont aussi favorisées par un effort musculaire trop intensif, un échauffement insuffisant et l'absence d'étirement des muscles sollicités à la fin de l'effort.
Maladies. "Il est important de différencier les crampes idiopathiques de celles liées à une maladie".

Les crampes peuvent être liées à des maladies touchant les muscles ou les nerfs innervant ces muscles. Dans ce cas, elles sont alors la conséquence d'une insuffisance rénale, d'une déshydratation, de la dialyse ou de pathologies neurologiques (comme la sclérose en plaques) ou hépatiques. Carence. Les crampes peuvent être causées par un manque de potassium, de magnésium et/ou de calcium.

Crampe nocturne : causes et remèdes anti douleur

Les crampes peuvent survenir la nuit, souvent au mollet ou au pied, et se manifester par des contractures musculaires très douloureuses. A cause de quoi ? Une carence ? La chaleur ? Un problème veineux ? Et que faire ?

Comment faire passer une crampe ?

"Il n'existe pas de traitement spécifique sauf lorsqu'une pathologie en est la cause", explique le Dr Douglas Levy Biau, médecin du sport.

► Dans l'immédiat, étirez et détendez le muscle contracté après arrêt de la sollicitation: lors d'une crampe du mollet par exemple, effectuer une flexion dorsale du pied atteint en tirant lentement les orteils et le pied vers la face antérieure de la jambe.

► Si la crampe est violente ou récidive fréquemment, le recours à certains médicaments comme les myorelaxants (médicaments qui relâchent les muscles), de la vitamine B 12, de la quinine. La passiflore et l'arnica peuvent aussi soulager les crampes.

► L'hydratation et une utilisation calme du muscle durant quelques minutes après l'arrêt de la douleur permettent habituellement de diminuer l'excès de molécules indésirables et d'éviter la survenue d'une nouvelle crampe.

► Si les crampes sont causées par une maladie identifiée, c'est en prenant en charge celle-ci que l'on peut espérer diminuer leur fréquence de survenue.

Crampes de chaleur : symptômes, risques, les éviter

Pratiquer une activité physique lorsque les températures sont élevées intensifie le risque de crampes de chaleur. Comment les reconnaître ? Que faire pour les éviter ? Conseils pratiques avec notre expert.

Quels remèdes de grand-mère pour faire passer une crampe ?

De nombreuses astuces dites "de grand-mère" existent pour soulager les crampes. Il n'y a pas de preuve scientifique de leurs efficacité, mais pas de risque à les tester. Dans son ouvrage, "Ma bible des trucs santé", Sophie Lacoste préconise :
Faire une petite cure de banane et de chocolat (noir), pour leur apport en magnésium et en potassium.
Bien respirer pour relâcher les muscles. Pour vous débarrasser des crampes, inspirez à fond en gonflant les poumons pendant 7 à 8 secondes, puis relâchez pendant 7 à 8 secondes.
L'écorce de canneberge serait aussi efficace. Sophie Lacoste conseille de "faire une décoction et de boire un tiers de tasse à café pour faire disparaître les crampes en moins de vingt minutes."
9 remèdes de grand-mère contre les crampes (nocturnes)
Dans le mollet, le pied ou la cuisse, voici les remèdes de grand-mère (ou plus récents) pour soulager une crampe.

Comment éviter les crampes ?

Pour prévenir les crampes, il est essentiel de bien s'hydrater de manière générale et particulièrement au cours ou en prévision d'un effort important.
Les sportifs doivent porter une attention particulière à leur échauffement. Après l'effort, des séances d'étirements en douceur doivent être préconisées sur les muscles intensément sollicités.
Dans tous les cas, il faut toujours prendre l'avis de son médecin lors de la survenue de crampes, surtout quand elles sont trop fréquentes et non liées à un effort.

Crampes pendant la grossesse

Les crampes sont très fréquentes pendant la grossesse, surtout pendant les derniers mois. Toutefois, il est possible de les soulager facilement.
Pour les faire passer, levez-vous et massez votre jambe.
Prenez soin de vous lever doucement.
Attention notamment au passage entre la position allongée et la position assise.
Ne vous relevez surtout pas brusquement.
Tournez le bassin et les épaules en même temps pour vous mettre sur le côté, puis utilisez votre bras comme levier pour vous redresser et vous asseoir sur le bord du lit.

Bronchite : cette huile essentielle expectorante est la meilleure

CETTE HUILE essentielle est réputée pour prévenir le développement de la bronchite, calmer ses symptômes et accélérer la guérison. Toux sèche au départ puis grasse, quinte de toux, mucus... La bronchite est une infection des bronches qui est virale dans 90% des cas. Outre les traitements symptomatiques comme les antalgiques pour faire baisser la fièvre et les antitussifs pour calmer la toux sèche, une huile essentielle particulièrement riche en eucalyptol (1,8-cinéole) peut optimiser la bataille contre la bronchite.
Et "ses bienfaits contre cette affection pulmonaire ont été reconnus par la Pharmacopée Française" nous explique Sylvie Hampikian, pharmacologue experte en aromathérapie. "C'est elle qui est recommandée pour traiter les infections respiratoires." La fameuse huile essentielle anti bronchite est :

► immunostimulante. "Elle a la propriété de stimuler la production d'immunomédiateurs, afin de renforcer les défenses naturelles de l'organisme dès le début de l'infection", précise Sylvie Hampikian.

► expectorante. Elle agit à deux niveaux : elle stimule la motricité des cellules ciliaires présentes dans les bronches, améliorant l'expulsion du mucus lors des toux, et elle fluidifie le mucus sécrété par les bronches, pour en faciliter élimination.

► antibactérienne. "Un bienfait qu'elle doit à l'association de l'eucalyptol et des terpènes, indique notre experte. Ce duo participe activement à prévenir le développement des agents pathogènes lors d'infection respiratoire".

► antivirale. L'eucalyptol et l'alpha-pinène sont capables de ralentir le développement du virus dans l'organisme. "Selon une récente étude, l'eucalyptol inhibe la réplication virale, tandis que le pinène inhibe la multiplication et les effets pathologiques des virus sur les cellules respiratoires", explique la pharmacologue.

► anti-inflammatoire. L'eucalyptol et les stéroïdes qui composent cette huile essentielle réduisent l'état inflammatoire des bronches et apaisent les symptômes de la bronchite.

► broncho-dilatatrice. En cas de bronchite, les bronches, enflammées, se contractent. Cette huile essentielle a un effet spasmolytique, c'est-à-dire qu'elle permet aux muscles lisses des voies respiratoires de se relâcher, ce qui améliore la capacité respiratoire.

► antalgique. Parce qu'elle contribue à réduire les états inflammatoires, elle aide à calmer les douleurs. En outre, ses propriétés rafraichissantes permettent de soulager les voies respiratoires en cas d'inconfort.

Comment l'utiliser ?

L'huile essentielle d'Eucalyptus globulus (parce que c'est d'elle dont on parle depuis le début de cet article) peut s'utiliser de trois façons différentes au choix :

► En application locale. "Diluez 1 à 10 gouttes dans 1 à 2 pressions d'huile végétale de votre choix et appliquez votre préparation 3 fois par jour sur votre thorax et votre dos", recommande Sylvie Hampikian.

► Par voie orale. Déposez 2 gouttes d'huile essentielle d'Eucalyptus globulus sur un comprimé neutre, un morceau de pain ou dans une cuillerée à café de miel. "A prendre 3 fois par jour durant 3 jours, puis 2 fois par jour durant 3 jours".











JEUNE INDEPENDANT





télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Comédie États-Unis - 1990 — TF1
Maman j'ai raté l'avion

22h00 Pièce de théâtre France - 2024 — France 2
Lapin

20h55 Magazine du consommateur — M6
Arnaques !

21h15 Cinéma France - 2024 — CANAL+
Comme un fils

21h00 Humour — W9
France
Élodie Poux se marie

21h00 Cinéma — CINE+ FRISSON
Royaume-Uni - Irlande 2009
Five Minutes of Heaven

20h40 Film fantastique — 6ter
Russie - Chine - Etats-Unis 2019
La légende du dragon

20h55 Drame Etats-Unis - Australie - 2013 — CINE+ PREMIER
Gatsby le magnifique

21h19 Humour - 2023 — C8
Guillermo Guiz : Au suivant

21h10 Film d'horreur - Etats-Unis 2024 — CINE+ CINÉMA
Night Swim

20h55 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 1968
Le tatoué

21h00 Société France - 2024 — TMC
Marchés de Noël et grands magasins :
Le plus gros business de l'année

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action - Afrique du Sud 2023
Saison 1

Spinners

Ethan, 17 ans, vit dans un quartier pauvre du Cap en Afrique du Sud. En charge de son petit frère, il n'a pas d'autre choix que de faire le chauffeur pour Damien, le parrain d'un gang local. Constamment sur le fil du rasoir, il découvre une possible porte de sortie avec le spinning, un sport automobile extrême où il pourrait mettre à profit ses talents de pilote. Mais la guerre des gangs qui fait rage risque de compromettre ses espoirs.

23h37

Série d'action - Afrique du Sud 2023
Saison 1

Spinners

Ethan est parvenu à quitter le gang, mais peine à regagner la confiance de son équipe. Amber ne va pas mieux, et il tente de lui remonter le moral. Une dernière chance de participer à la Burn Out se présente, mais il n'a plus ni voiture, ni équipe.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:51	12:22	14:55	17:12	18:43	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:55	12:27	15:01	17:19	18:48

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:08	12:41	15:16	17:34	19:03

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:54	12:32	15:16	17:35	18:59

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:15	12:48	15:22	17:40	19:09

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:20	12:52	15:28	17:46	19:15

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:23	12:56	15:31	17:49	19:18

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8062 — MARDI 10 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	15°	9°
Oran	15	8°
Constantine	12°	1°
Ouargla	17°	5°

L'ANCIEN PRÉSIDENT AL-ASSAD SERAIT EN RUSSIE

Les calculs des uns et les comptes des autres

Le jour d'après en Syrie est riche en rebondissements, déclarations et positionnements. La fuite de l'ancien président Bachar Al-Assad dimanche et la chute de Damas entre les mains du groupe islamiste Hay'at Tahrir Echam (HTE) laissent ouverte la porte à toute supputation. Dans les faits, la Syrie devra trouver les ressorts nécessaires pour se doter d'un Etat central consensuel et fédérateur de toutes les composantes du peuple syrien, elle doit surtout se débarrasser de toute «tutelle» ou «ingérence» étrangère en sanctuarisant le territoire contre toute tentative de morcellement, de fragmentation ou d'occupation.

L'urgence réside également dans une transition rapide de l'Etat-Baath, marqué par 53 ans de pouvoir de la famille Al-Assad avec tous les réseaux inféodés à cette famille dans les rouages de l'Etat et des institutions, vers un pouvoir plus représentatif des différentes tendances politiques et idéologiques de la société syrienne, donc un pouvoir plus inclusif que celui qui vient de s'effondrer. Le groupe HTE, en quête de respectabilité internationale, a joué cette carte pour effacer l'étiquette «terroriste» qui lui colle toujours.



La Syrie plongée dans l'inconnu.

BIDEN AU SECOURS DE HTE ?

D'ailleurs, le président américain Joe Biden a déclaré que «certains des groupes rebelles» ayant participé à l'offensive qui a provoqué la chute de Bachar Al-Assad avaient des «antécédents de terrorisme et de violation des droits humains». «Nous avons pris note des déclarations des dirigeants de ces groupes rebelles ces derniers jours, et ils disent ce qu'il faut en ce moment, mais alors qu'ils s'apprêtent à prendre de plus grandes responsabilités, nous allons évaluer non seulement leurs paroles, mais aussi leurs actes», a prévenu le président américain lors de son allocution dimanche soir à la Maison Blanche.

Sur le terrain, l'armée américaine a mené dimanche «des dizaines de frappes aériennes» dans le centre de la Syrie visant «plus de 75 cibles» du groupe terroriste Etat islamique (EI-DAECH), a annoncé le Centcom, le commandement militaire américain pour le Moyen-Orient.

«Il ne doit y avoir aucun doute : nous ne laisserons pas l'EI se reconstituer et tirer profit de la situation actuelle en Syrie», a déclaré le général Michael Erik Kurilla.

La Turquie, acteur majeur dans le soutien au groupe HTE et de son offensive finale depuis le 27 novembre dernier, a appelé hier, par la voix de son ministre des affaires étrangères, Hakan Fidan, à la «formation d'un gouvernement inclusif» en Syrie.

«Nous attendons des acteurs internationaux, en particulier des Nations unies, qu'ils tendent la main au peuple syrien et soutiennent la formation d'un gouvernement inclusif», a déclaré le chef de la diplomatie turque devant un parterre d'ambassadeurs à Ankara.

LA PRUDENCE RUSSE

Autre acteur majeur et soutien de premier ordre de l'ancien chef de l'Etat syrien jusqu'à dimanche, la Russie. Cette dernière entend maintenir ses positions stratégiques dans le pays. «C'est l'objet de discussions avec ceux qui seront au pouvoir en Syrie», a déclaré hier à la presse le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, en assurant que la Russie faisait «tout ce qui est possible et tout ce qui est nécessaire pour entrer en contact avec ceux qui peuvent se charger d'assurer la sécurité» des bases militaires russes dans le pays.

Par contre, le Kremlin refuse de confirmer la présence de Bachar al-Assad en Russie. «Il n'y a rien à dire sur l'emplacement d'Assad», a déclaré Dmitri Peskov. Aussi, «le programme officiel de Poutine ne prévoit pas de rencontre» avec le président déchu. Pourtant, les agences de presse russes, citant une source au Kremlin, ont affirmé la veille que l'ancien président et sa famille se trouvaient à Moscou. «La Russie, sur la base de considérations humanitaires, leur a accordé l'asile», a rapporté cette source aux agences Tass et Ria Novosti.

Aux Nations unies, une réunion d'urgence à huit clos au Conseil de sécurité était prévue hier soir afin de discuter de la situation nouvelle en Syrie. Hier matin, l'Onu a demandé que «toutes les mesures» soient prises pour protéger les minorités en Syrie. «Toutes les mesures doivent être prises pour assurer la protection de toutes les minorités et éviter les représailles et les actes de vengeance», a déclaré le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk, lors d'une conférence de presse.

BOMBARDEMENTS ISRAÉLIENS

Le grand gagnant de la disparition d'Al-Assad de l'échiquier politique régional est sans doute Israël. Le gouvernement génocidaire de Netanyahu qui poursuit son agression sur la bande de Ghaza, a «profité» du chaos en Syrie pour engranger de nouveaux gains. Ainsi, le ministre des affaires étrangères israélien, Gideon Saar, a affirmé hier qu'Israël avait frappé des sites où étaient possiblement stockés des armes chimiques et des missiles à longue portée en Syrie.

«Notre seul intérêt est la sécurité d'Israël et de ses citoyens», a déclaré Gideaon Saar, lors d'une conférence de presse. «C'est pourquoi nous avons attaqué des systèmes d'armes stratégiques, comme par exemple les armes chimiques restantes ou les missiles et roquettes à longue portée, afin qu'ils ne tombent pas entre les mains d'extrémistes», a-t-il précisé.

Aussi, toujours selon lui, l'avancée des troupes israéliennes en Syrie dans la zone tampon à la lisière de la partie du plateau du Golan occupée et annexée illégalement par Israël est «une mesure limitée et temporaire». «J'insiste là-dessus : il s'agit d'une mesure limitée et temporaire que nous avons prise pour des raisons de sécurité», a déclaré Gideon Saar lors d'une conférence de presse à Al-Qods occupée. Le premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, avait annoncé dimanche avoir ordonné à l'armée de «prendre le contrôle» de cette zone tampon après la chute du président Bachar Al-Assad.

LE PÉTROLE EN HAUSSE

Sur le plan économique, les cours du pétrole ont connu une hausse hier, poussés par l'instabilité au Proche-Orient au lendemain de la chute de Bachar Al-Assad en Syrie, et soutenus par le maintien des coupes de l'Opep+ jeudi dernier.

Vers 10 h 40, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a pris 1,01 % à 71,84 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en janvier, a gagné 1,19 % à 68,00 dollars (64,27 euros).

«Tous les yeux sont rivés vers les scènes étonnantes en Syrie» et les prix ont réagi à la hausse, «mais de manière plutôt calme car tout le monde est en train d'évaluer ce qu'un nouveau visage de la Syrie» pourrait signifier, explique John Evans, analyste chez PVM.

La Russie est le second producteur mondial de brut et l'Iran fait partie des dix premiers et possède les troisièmes réserves prouvées.

La proximité de ces deux pays avec les événements en Syrie explique la hausse des prix du pétrole.

Mahmoud Benmostefa



PERTURBATION DE L'EAU POTABLE À ORAN

Un retour à la normale prévu après maintenance

UNE PERTURBATION dans la distribution de l'eau potable est à prévoir dans plusieurs communes de la wilaya d'Oran, en raison des conditions météorologiques récentes ayant provoqué l'arrêt temporaire de l'usine de dessalement de l'eau de mer TMM. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR). En raison des intempéries, ayant affecté la wilaya, la société de dessalement TMM a annoncé la mise à l'arrêt temporaire de l'usine, en raison d'un taux élevé d'envasement. Cela nécessite des travaux de maintenance pour reprendre ses activités, selon le communiqué de la SEOR. Cette situation entraînera des modifications temporaires dans le programme de distribution de l'eau potable. Les communes et daïras concernées par cette fluctuation sont Bethioua, Arzew, Gdyel, Bir Djir, Oued Tlelat ainsi que les quartiers est de la ville d'Oran, précise le communiqué. La SEOR a tenu à rassurer ses clients, assurant qu'un retour à la normale interviendra dès le rétablissement de la situation. Elle présente ses excuses pour tout désagrément occasionné par cette situation indépendante de sa volonté. Par ailleurs, lors de sa visite sur terrain, samedi dernier, le wali d'Oran, Samir Chibani, accompagné du wali de Aïn Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, a constaté les dégâts causés par neuf fuites sur le canal de distribution de Tafna, dans la commune d'El Amria, située à 50 km d'Oran. Le wali a souligné que ces fuites entraînent une perte quotidienne de 7 000 m3 d'eau, nécessitant une intervention pour éviter des pertes importantes d'eau potable. Il a également assuré les habitants d'Oran, les appelant à la compréhension, et précisé que les travaux de maintenance seront réalisés dans les plus brefs délais. La SEOR prendra les mesures nécessaires pour mettre en place un programme alternatif afin d'assurer l'approvisionnement en eau. À titre de rappel, le canal de Tafna transporte l'eau dessalée de l'usine de dessalement de Chatt El Hillal pour alimenter la wilaya de Aïn Témouchent et une partie d'Oran. Il convient de noter que le wali d'Oran a donné des instructions pour informer les citoyens de la date de début des travaux ainsi que des zones concernées par cette interruption, en utilisant tous les moyens audiovisuels et les réseaux sociaux.

D'Oran, Brahim Mazi